

Vol. 25 n°45 **Edmonton, le vendredi 8 novembre 1991** **20 pages** **60¢**

➤La dernière chance?

Les communautés francophones veulent participer à la réforme

... à lire en page 3

«On se sent comme un pot de cornichons...»

-Georges Arès

...à lire en page 3



(photo Pierre Brault)

Joe Clark

• Rond-Point 1991

Denis Tardif devient le nouveau président de l'ACFA

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Le Rond-Point 1991 a attiré bon nombre de francophones. Tout au long de la fin de semiane, on a pu voir les gens participer avec intérêt aux différents ateliers présentés. Même l'assemblée annuelle de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), événement qui d'ordinaire n'est pas le plus couru, a réuni quelque 330 membres et observateurs.

Le tout s'est déroulé selon les règles et le temps prévu. L'auditoire a eu droit, comme à l'habitude, au rapport de la Présidente, au rapport de la Fondation et au bilan financier. Des élections aux postex de président et vice-présidents ont également eu lieu.

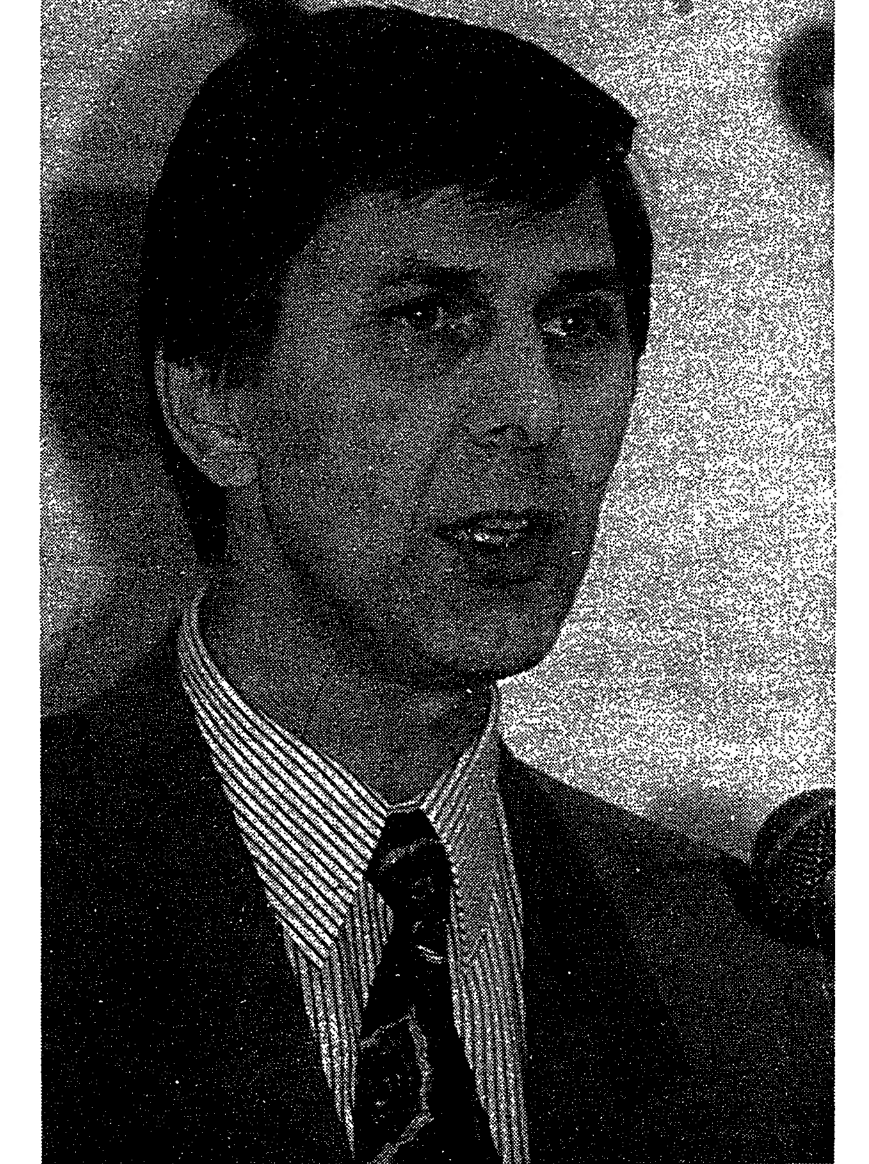
Le nouveau président, M.Denis Tardif, a déclaré avoir hâte d'entrer dans la lutte. Ce qui n'a pas tardé puisqu'il est entré dans ses fonctions dès lundi dernier.

De plus, il devra se présenter devant la commission Castonguay-Dobby dès le 12 novembre. Monsieur Tardif se dit prêt pour l'action. «J'ai été directeur général de l'ACFA de 1986 à 1989, puis j'ai été élu trésorier au bureau de direction de la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ) maintenant devenu la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada (FCFA). Donc, les principes que s'est donnés la communauté, j'ai moi-même aidé à les élaborer. Il me reste seulement quelques réflexions à faire afin de mettre tout cela en paroles.»

Les deux nouveaux vice-présidents sont messieurs Denis Vincent et Marc Arnal.

Dans son rapport, Mme France Levasseur-Ouimet, la présidente sortante, a relaté les différentes actions posées par l'ACFA au cours de l'année: négociations pour l'entente Canada/Communauté, éducation et gestion scolaire, secteur culturel, secteur de liaison avec les régionales, domaine information/politique, gestion générale et restructuration. Elle a aussi proposé quelques pistes a suivre. Dans le domaine du dossier constitutionnel, la présidente parle d'un rapprochement important entre les associations de l'Ouest et du Nord. La Société franco-manitobaine, dont l'assemblée générale se déroulait aussi en fin de semaine dernière, a même envoyé une lettre d'appui aux Franco-Albertains. «Chose certaine, dit la présidente, il faut, plus que jamais, réunir nos forces tant sur le plan provincial que sur le plan des communautés canadiennes. Que de travail en perspective pour chacun d'entre nous.»

Cette année étant le 65e anniversaire de l'ACFA, Mme Levasseur-Ouimet s'est amusée à faire des comparaisons entre le mandat et les buts de l'Association d'aujourd'hui et celle de 1926. Comparaisons qui, en fait, étaient plutôt semblables. «N'y a-t-il pas une leçcon pour nous dans tout ça? Bien que nous n'ayons pas encore réussi à faire comprendre à nos gouvernements ce dont nous avons besoin, il faut voir dans notre fidélité à la tâche et dans les gains que nous avons faits depuis 65 ans la preuve de notre vitalité. Nous sommes faits pour durer. Nos prédécesseurs s'acharnaient à survivre et ils ont réussi.»



(photo Pierre Brault)

Denis Tardif

• Association des juristes

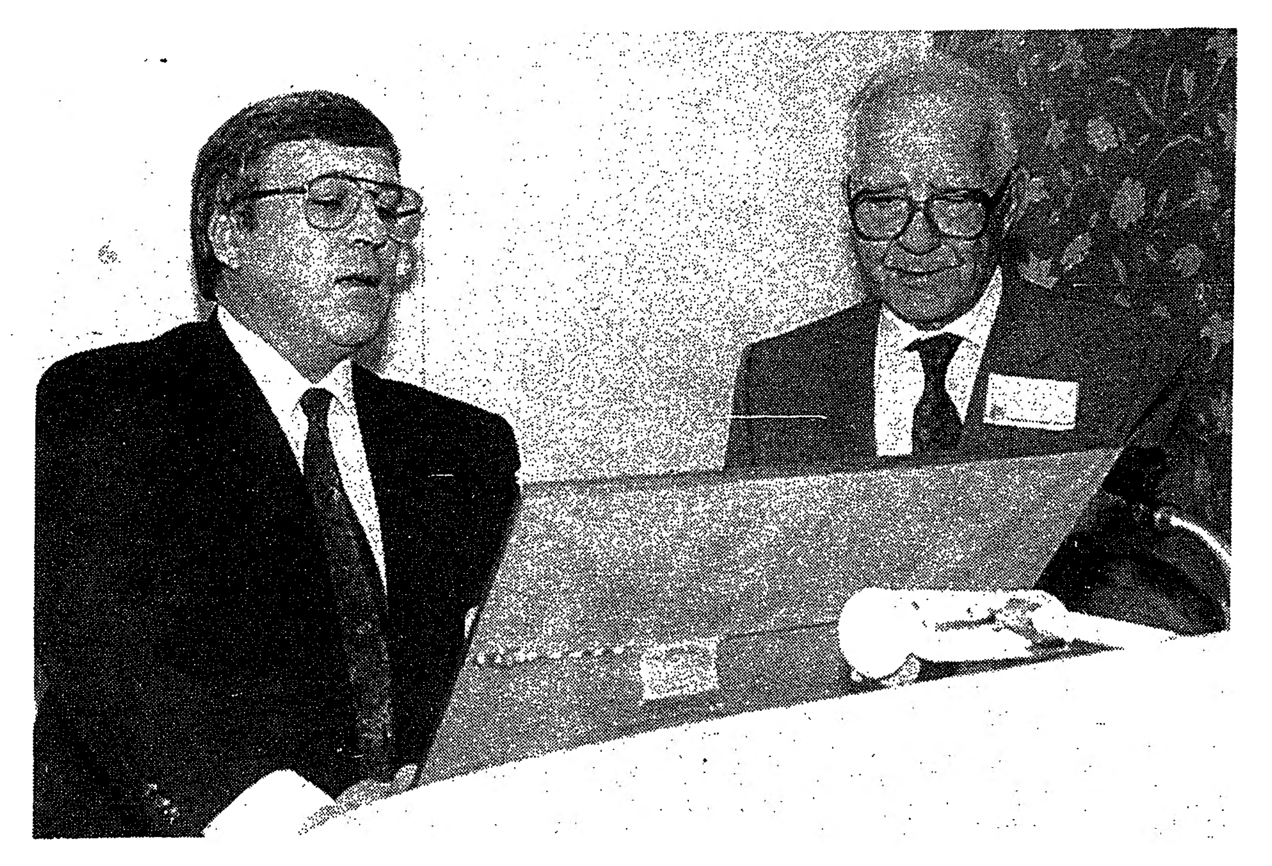
Le francais: langue juridique?

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- L'Association des juristes francophones de l'Alberta a tenu son assemblée annuelle dans le cadre du Rond-Point 1991.

Jean Moreau, maintenant ex-président de l'Association, a cédé son poste à Mme Michelle Stanners, une avocate de Calgary.

Cette dernière a fait un rapport des activités francophones lors du Congrès annuel du Barreau canadien qui s'est déroulé en septembre dernier à Calgary. Les juristes de langue française, provenant de partout au Canada, ont participé au petit déjeûner organisé pour la toute première fois afin que les francopohones puissent discuter entre eux. Mme Tanners a affirmé que la tradition devrait se poursuivre à Halifax l'an prochain et dans les années à venir.



(photo Pierre Brault)

Me Hervé Durocher a présenté une plaque-souvenir au Juge Lucien Maynard, le nommant membre honoraire à vie de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta.

De plus, elle a indiqué que l'Association fait des pressions pour que la loi linguistique sur les communications écrites dans le domaine juridique albertain soit changée. Présentement, seules les communications verbales peuvent se faire en français. Les juristes veulent qu'à l'avenir, les communications écrites puissent l'être aussi.

Mary T. Moreau, vice-présidente de l'Association, s'est entretenu de la francisation du système juridique. Elle a parlé, entre autres, du droit des francophones à obtenir un procès dans leur langue; elle a conseillé aux avocats de faire leurs démarches pour avoir un jury français très tôt et a demandé à ce qu'on trouve un sténographe francophone pour la province. Ce dernier élément réduirait bien des frais de déplacement amenés par le fait que, pour l'instant, on doit faire venir une sténographe de Montréal.

L'Association des juristes a également formé un comité pour trouver des fonds afin d'engager une personne à temps partiel qui s'occuperait de suivre les dossiers à long terme. Un projet semblable est déjà effectif en Saskatchewan.

Un souper a suivi la réunion pendant lequel on a remis un certificat d'honneur déclarant le juge Lucien Maynard, maintenant retraité, membre à vie de l'Association.

• Rond-Point 1991

65 ans de lutte pour le français au Canada



(photo Pierre Brault)

Les participants à Rond-Point ont eu la visite de Mgr Vital Grandin (Aimé Déry) et du Père Jean Patoine (Léonard Rousseau). Ces derniers ont voulu célébrer le 65e anniversaire de fondation de l'ACFA en posant avec la présidente sortante, France Levasseur-Ouimet et le nouveau président, Denis Tardif devant le magnifique gâteau d'anniversaire.

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- L'Association canadienne-française de l'Alberta a tenu son banquet annuel à l'occasion du Rond-Point 1991. Environ 270 personnes, membres de la province et quelques autres gens d'ailleurs, y ont participé.

Après le repas, Pierre Bergeron s'est fait l'animateur d'une série de présentations officielles.

Lors de son premier discours officiel, le nouveau président, Denis Tardif, s'est dit heureux d'être le porte-parole de la francophonie albertaine et qu'il la servirait avec plaisir et humilité. Bien que ses propos furent brefs, M. Tardif a parlé un peu de lui-même et des grands dossiers à traiter: entente Canada/Communauté qui se fait lente à aboutir, la prise de contrôle de la gestion scolaire ainsi que le débat constitutionnel.

Il a dit avoir conscience que les défis sont de taille et que les décisions seraient difficiles à prendre mais qu'il est prêt à les affronter et à se mettre au service des Franco-Albertains.

Madame France Levasseur-Ouimet, l'ex-présidente de l'ACFA, a fait son discours d'adieu. Elle s'est dit soulagée de céder la place à quelqu'un d'autre mais qu'elle était à la fois triste. Malgré toutes les batailles et toutes les peines vécues depuis deux ans, elle a décrit son travail comme étant le paradis. Elle s'est dit heureuse de remettre la clé du paradis au nouveau président, pour pouvoir enfin prendre la clé des champs.

Lors des présentations, on en a également profité pour faire la remise officielle des prix de la francophonie déjà révélés dans Le Franco du 18 octobre 1991. Le prix Eugène C. Trottier a été accordé à deux communautés religieuses: soient les Oblats de Marie Immaculée pour leur contribution à la vie francophone albertaine et les Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge qui fêtent le centenaire de leur arrivée dans l'Ouest et auxquelles les francophones albertains sont attachés.

Le prix Maurice-Lavallée a été octroyé aux membres du comité ad hoc pour l'école française d'Edmonton. Grâce à leur courage et leur ténacité, ils ont réussi à établir la première école française financée par des fonds publics et établie sous l'article 23 de la Charte des droits et libertés.

La soirée s'est terminée par une danse animée par André Roy.

De plus, on ne peut passer sous silence le travail de Léonard Rousseau et Aimé Déry qui se sont improvisés comédiens pour le weekend. Effectivement, ils sont retournés loin en arrière dans les rôles du Père Jean Patoine et de Mgr Grandin pour rappeler aux francophones quelques parcelles de leur histoire.

• *Débat constitutionnel*

«On se sent comme un pot de cornichons...»

-Georges Arès

par **CAROLE THIBEAULT**

EDMONTON- Le ministre des Affaires constitutionnelles, Joe Clark, n'aurait pu recevoir plus clair message lorsque M. Georges Arès, directeur général de l'Association canadienne-française de l'Alberta, a repris les mots du député d'Ottawa-Vanier, Jean-Robert Gauthier et de la présidente de l'ACFA, France Levasseur-Ouimet: «On se sent comme un pot de cornichons dans le présent débat constitutionnel. Serons-nous préservés comme des conserves sur les étagères à collectionner et à accumuler de la poussière?» M. Arès a déclaré cela en déposant un pot de cornichons sous les yeux du Ministre suite à la conférence donnée par celui-ci en présence de plus de 300 Franco-Albertains lors du Rond-Point 1991.

Monsieur Clark a semblé quelque peu insulté et une impression d'inquiétude est montée sur l'auditoire. Les Franco-Albertains ont peur que l'allocution de M. Arès ne ferme une porte à peine entrouverte . Toutefois, le nouveau président de l'ACFA, M. Denis Tardif, affirme qu'il n'y a pas de quoi s'en faire. «L'important, c'est que M. Clark s'en souvienne. Il y avait là une image (qui l'a frappé brusquement et avec raison) mais qu'il va ramener avec lui. Par contre, je ne crois pas que cette image ne l'a frappé plus durement que les propositions constitutionnelles nous ont frappés lors de la première lecture. Il ne doit pas prendre ce pot de cornichons comme une insulte personnelle.»



Georges Arès

Bien que tout au long de son discours le Ministre ait réussi à contourner la question de promotion de la culture française, mettant plutôt l'accent sur la situation des autochtones, les gens dans la salle n'ont pas tardé à ramener le sujet sur le tapis lors de la période de questions qui a suivi.

Monsieur Clark a souvent rappelé que les propositions pouvaient être modifiées mais il n'a donné aucune garantie constitutionnelle. «C'est une question qui touche souvent le domaine des provinces et je ne peux pas imposer quoi que ce soit lorsqu'on parle de juridiction provinciale. C'est cela le problème.»

En réponse, Georges Arès lui explique qu'il n'est pas si facile de faire confiance à la province et l'importance que prend la constitution dans la sauvegarde de la culture française en Alberta. «Le ministre provincial de la culture, M. Doug Main, nous a dit, lors du discours du Trône, que le gouvernement était prêt à faire un projet de gestion scolaire... et il ne l'a pas fait. L'important pour nous est la constitution. C'est elle qui nous donne nos droits. Et si un jour la province nous accorde la gestion scolaire, ce sera justement à cause de la constitution et non pas à cause des mots de certains ministres du gouvernement de l'Alberta.»

• *Rond-Point 1991*

«Il faut passer aux actes»

-Joe Clark

par **PIERRE BRAULT**

EDMONTON - S'ils s'attendaient à une prise de position ferme concernant la promotion de la langue et de la culture française au Canada, de la part du ministre des Affaires constitutionnelles Joe Clark lors de son allocution et de la période de questions dans le cadre du Rond-Point'91, les Franco-Albertains sont certainement rester sur leur appétit.

Joe Clark a débuté son allocution en parlant abondamment du problème autochtone. Il a rappelé que «la frustration de nos autochtones est explosive et leurs doléances authentiques. Il faut passer aux actes.»

Ce qui a fait dire à certaines personnes:»Il s'est probablement trompé de discours. Il s'adressait aux francophones et non aux autochtones.»

Il a demandé aux francophones de l'appuyer dans ce qu'il a appelé «le plus grand défi de ma carrière.» Mais tout au long de son discours il s'est contenté de parler de préservation des droits, plutôt que d'aller chercher cet appui dont il a besoin en se prononçant pour la promotion de la langue et d ela culture françaises.

Il a aussi rappelé que ces propositions constitutionnelles n'étaient en fait que des propositions et qu'elles étaient là pour être modifiées. Il a aussi invité les francophones à participer aux audiences du Comité mixte spécial Castonguay-Dobby et à présenter des propositions pouvant aider à obtenir un consensus.

Il a loué l'esprit de collaboration de la FCFA du Canada et s'est dit «fier et heureux que votre Fédération appuie la proposition d'un Québec distinct.»

Il a prononcé le mot «promotion» à un seul endroit dans son discours lorsqu'il a dit:»Une proposition qui, une fois enchâssée dans la Charte canadienne des droits et libertés, nous permettra de préserver et de **promouvoir** l'existence d'une société francophone dynamique.»

Il a mentionné que «le bien-être national est une question de juste équilibre entre les droits individuels et les droits collectifs. La conciliation de ces deux droits donnera à notre consitution, un caractère unique et une valeur typiquement canadienne. Au sein du Canada de demain, chacun aura sa place légitime au soleil.»

Devant tant de beaux mots, plusieurs participants se demandaient pourquoi le fédéral refusait encore de parler de promotion de la langue et de la culture françaises.

Il a laissé à entendre que l'épanouissement des Canadiens et Canadiennes passeraient par une collaboration intergouvernementale plus efficace. «Mais pour bien collaborer, il faut bien se parler», a-t-il ajouté.

Enfin, M. Clark a reconnu que «le Canada mérite son chinook», laissant entendre par cela qu'il fallait en finir pour pourvoir passer à autre chose.

• *La dernière chance?*

Les communautés francophones veulent participer à la réforme constitutionnelle

OTTAWA (APF): Les communautés francophones de l'extérieur du Québec veulent être reconnues comme des interlocuteurs importants dans le cadre du présent débat constitutionnel.

Au moment où les autochtones battent la mesure avec leurs revendications politiques et que le débat constitutionnel déborde la simple question québécoise, les porte-parole du million de francophones hors Québec manifestent leur présence et entendent participer activement au processus constitutionnel en cours.

Les présidents des quinze associations membres de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) ont passé une dizaine d'heures à huis clos à Ottawa à discuter des plus récentes propositions fédérales, pour finalement en arriver à un consensus autour des grands principes qui seront défendus dans les prochains mois.

Ainsi, les communautés francophones veulent que tous les gouvernements au pays aient la responsabilité de protéger et de promouvoir leur développement, et que la dualité linguistique au pays soit reconnue dans la constitution canadienne.

On souhaite que le gouvernement fédéral conserve son pouvoir de légiférer, de dépenser et d'adopter des normes nationales sur tout sujet affectant le développement des communautés francophones et acadiennes. Le respect des droits acquis et ceux susceptibles d'être acquis devraient être garantis avant toute passation de pouvoirs du fédéral aux province.

On reconnait que le Québec forme une société distincte, et on estime que la constitution doit reconnaître le droit à l'autodétermination des autochtones.

Les francophones hors Québec veulent être représentés dans un Sénat élu. Un Sénat réformé, disent leurs porte-parole, devrait avoir pour mission de veiller à ce que le gouvernement fédéral respecte son engagement envers la promotion et le développement des communautés francophones et acadiennes. «Si le Sénat doit représenter l'identité canadienne, nous faisons partie de cette indentité» a expliqué le président de la FCFA Raymond Bisson.

Les institutions nationales dans les domaines de la langue et de la culture comme Radio-Canada et le Conseil des arts, devraient avoir un rôle de premier plan dans le développement des communautés.

L'union économique cana-

...suite en page 20

AU RÉGIONAL

• Haïti

Sr Thérèse revient d'un voyage de six ans

par NOËLLA FILLION

Soeur Thérèse Mercier, c.s.c., est arrivée d'Haïti à la fin de juillet pour une année sabbatique de repos et de ressourcement. Elle est originaire de Fort Kent en Alberta. Lors de son récent passage à la Rivière-la-Paix, nous avons pu obtenir une entrevue.

Noëlla Fillion - Sr Thérèse, combien de temps avez-vous vécu en Haïti?

Sr Thérèse - Six ans.

N.F. - Qu'y avez-vous fait?

Sr T. - La première année, j'habitais à Port-au-Prince où j'ai appris la langue. Ce fut une année d'acculturation. J'aidais aux travaux de la maison mais je n'avais pas de responsabilités. La deuxième année, je suis allée à Milot où l'école était devenue un dispensaire, mais où les gens voulaient que leurs enfants continuent à aller à l'école. Marielle avait ouvert une classe, puis on en a ouvert une deuxième. Alors il a fallu commencer par réaménager. Ceci veut dire tout faire car nous n'avions aucun meuble et aucun matériel didactique ... pas de cahier d'exercices ... un livre de lecture par grade. Il faut construire des bancs et des petites tables qui servent de pupitres, des tableaux, etc. Aussi, nous avions l'aide d'une personne et il fallait l'initier à une méthode active d'enseignement, l'accompagner et la former. Nous avions sept novices à ce moment et la salle des professeurs servait de salle communautaire.



Sr Thérèse parlant à un groupe d'élèves à G.P. Vanier

N.F. - Pourquoi avez-vous décidé d'aller en Haïti?

Sr T. - C'était ce que j'avais à faire. Une compagne m'avait invité à aller aider. J'y allais avec l'idée de faire de l'accompagnement mais j'ai plutôt oeuvrer dans le domaine de l'éducation chez les petits.

N.F. - Qu'entendez-vous faire à présent?

Sr T. - Je prends une année sabbatique qui sera un temps de repos, de prière et du temps pour moi.

N.F. - Vous êtes allée visiter des classes aux écoles de Manning, Héritage, Jean-Côté et G.P. Vanier à Donnelly. Pourquoi?

Sr T. - Je crois que c'est important d'aller les remercier, de donner une idée de ce qui se passe là-bas, les conscientiser. On ne peut pas s'imaginer la pauvreté, la misère, l'injustice, la désinformation qui règne là-bas.

N.F. - Pourquoi a-t-on chassé Aristide?

Sr T. - Parce qu'il est trop honnête. Ils ne peuvent pas faire ce qu'ils veulent avec lui. Il ne peut pas être acheté. Aristide est contre le travail des enfants et toute forme d'esclavage (exemple: couper la canne à sucre dans les champs). Il ne veut pas vendre ou louer aucune partie du pays. Il n'est pas duvaliériste alors qu'il y en a encore beaucoup dans le pays. Il veut faire observer la constitution du pays. Il a lancé une campagne d'alphabétisation, surtout par les jeunes. Il veut poursuivre les malfaiteurs en justice par des procès (alors qu'il y en a pas eu depuis 40 ans). Il veut combattre la drogue alors que l'armée est impliquée. Il voulait séparer l'armée et la police - certains ont peur à leur position. Il veut une distribution juste des terres, le reboisement, rebâtir le pays, quoi! Le pays est appauvri à son plus grand degré.

N.F. Depuis quelle année êtes-vous en Haïti?

Sr T. - Depuis 1985 ... ça fait 6 ans. J'y ai vu différents gouvernement et coups d'état.

N.F. - Que se passe-t-il lors d'un coup d'état?

Sr T. - D'abord les écoles ferment. Elles ferment pour toutes sortes de raisons: grèves, etc. Alors ce sont les enfants qui souffrent, au fond. Il y a un couvre-feu, le soir. On en a eu pendant trois mois à cause des troubles. Et c'est le règne de la peur.

N.F. - Aristide va-t-il pouvoir rentrer au pays?

Sr T. - Ça prendrait presqu'un miracle. Il reste cependant la force du peuple qui a goûté à la démocratie.

Plus tard, nous apprenions que le gouvernement canadien encourage l'embargo et qu'Aristide lui-même le demande.

Il y a vingt-huit communautés religieuses en Haïti. Les Soeurs de Ste-Croix comptent 50 religieuses dont 20 sont Haïtiennes. Il y a aussi 3 novices.

Certains missionnaires reviennent parce que les soldats attaquent **certaines** maisons - d'autres parce qu'ils sont dans la ligne de feu. Que vienne enfin la démocratie et la paix!

• Prévention des incendies

Le feu n'attend pas, prévoyez votre sortie

par LUCIE LAVOIE

MEDLEY - C'est sous ce thème que s'est déroulée la semaine de prévention des incendies à la base militaire de Medley, du 6 au 12 octobre dernier.

Les pompiers ont, en plus de donner des présentations dans les 4 écoles de la base, organisé un concours de dessin pour les élèves de la 1ère à la 6e année.

Il va s'en dire que tous s'y sont donné à coeur joie en dessinant les sorties de secours pour leur demeure. L'heureuse gagnante du concours est Mlle Nicole Abbott de la 2e année immersion de l'école Athabasca. Elle a mérité un certificat pour le meilleur dessin en plus d'une casquette de pompier et d'un chandail. En plus de ces prix, elle a eu la chance de conduire le défilé de clôture, dans les rues de la base militaire, au volant d'un camion de pompier miniature.

Félicitations Nicole!



Nicole qui reçoit ses prix du Caporal Chef Hurley (gauche) et du Caporal Cormier (droite)

ÉPHÉMÉRIDES

Novembre

11	12	13	14	15	16	17
1953 Décès de Sr Hubert-de-Jésus, SASV, professeur renommée à Battleford, Sask.	**1933** Bénédiction de l'église sur la réserve Bull, Hobbéma	**1988** Décès de Sr Lucie-des-Anges, SASV, (Amilda Corbière)	**1865** Approbation des Saintes Règles des SASV, par Mgr Cook, évêque des Trois Rivières	**1955** Jeanne Benoît (plus tard Mme Jeanne Sauvé) visite la section JEC du Pensionnat SASV, à Edmonton	**1918** Trois SASV de St-Paul-des-Métis vont soigner des malades de la grippe espagnole au Lac d'Oignons	**1918** A St-Paul-des-Métis, Alberta, on transforme l'hôtel Central en hôpital afin de soigner les victimes de la grippe espagnole



ÉDITORIAL

par Pierre Brault

Et nous dans tout cela, M. Clark?

À entendre le ministre des Affaires constitutionnelles, M. Joe Clark, samedi après-midi dernier, on aurait cru qu'il s'était trompé de discours. C'était, à mon sens, un discours qui s'adressait aux autochtones du Canada, qui leur donnait une lueur d'espoir dans la lutte qu'ils mènent.

À entendre M. Clark, le message semblait le suivant: nous allons régler le problème des autochtones dans la prochaine ronde de négociations et dans une ronde subséquente, dans dix ou cinquante ans(?), nous nous occuperons de vous, les francophones hors Québec.

Dès le début, M. Clark a dit:«...votre communauté sert de pont entre la société distincte et l'Ouest et vous comprenez mieux que bien d'autres la nécessité d'être généreux et conciliant.»

M. Clark, on est fatigué d'être étiré comme un immense élastique entre la société distincte et le reste du Canada. Ça fait 150 ans qu'on est généreux et conciliant. Y a-t-il au Canada quelqu'un qui veut prendre notre place. Nous refusons de servir de monnaie d'échange dans ce processus. Nous ne voulons pas faire les frais de l'unité du Canada. Nous en avons assez.

Si, comme vous le dites, les francophones de l'Ouest sont des bâtisseurs, donnez leur les moyens pour qu'ils bâtissent. C'est vrai «qu'ils ont établi leurs assises de manière franche et énergique.» Mais pour continuer le travail si bien commencé, il est primordial qu'on assure la PROMOTION de la langue et de la culture française au Canada. La préservation ne suffit plus. Vous savez très bien ce qu'en fait le gouvernement Getty de la «préservation». Pourquoi hésiter à inclure le mot «PROMOTION» dans ces propositions, avoir peur de je ne sais quoi? Vous avez probablement peur que le Québec refuse de faire la promotion de sa communauté anglophone de langue officielle. Vous savez très bien que vous avez en nous des alliés de premier choix. La Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada (FCFA du Canada) n'appuie-t-elle pas la proposition d'une société distincte pour le Québec?

Vous nous encouragez à établir des partenariats avec une foule d'Intervenants, mais, le fédéral semble, à nos yeux, hésiter à établir un véritable et authentique partenariat avec nous, la communauté francophone de langue officielle.

Vous nous invitez à participer au dialogue, mais nous ne sentons vraiment pas que nous y sommes les bienvenus. Vous n'avez pratiquement pas le choix, nous sommes malheureusement dans le décor.

«L'heure est à la réflexion collective», dites-vous. Nous le savons que trop bien. Elle est à l'action? Nous nous battons depuis plus de 150 ans pour des droits légitimes et fondamentaux. Que vous faut-il de plus? Soyez sérieux. Changez de rangaine. Faites-nous une place légitime au sein de votre grande famille.

Vous voulez que l'on fasse entrer une bouffée d'air frais dans tout ce processus et vous refusez de nous ouvrir la porte. Nous ne comprenons définitivement pas où est votre logique. Vous voulez ou vous ne voulez pas. Enfin, branchez-vous.

Le pot de cornichon ne vous a probablement pas plu, mais c'est de cette façon que nous percevons que vous voulez nous traiter dans ce processus. Jean-Robert Gauthier, le député fédéral d'Ottawa-Vanier et Georges Arès, le directeur général de l'ACFA avaient toutes les raisons du monde d'y faire allusion.

La présence de plus de 300 personnes, lors de votre allocution, prouve que nous sommes engagés dans cette cause. Nous voulons faire notre part. Donnez-nous en la chance, une véritable chance.

Votre collègue, Robert de Cotret, le Secrétaire d'État, s'est prononcé personnellement en faveur de la PROMOTION de la langue et de la culture française à travers le Canada. Il a fait cet acte de foi envers la francophonie hors Québec lors de l'assemblée générale de Société franco-manitobaine en fin de semaine dernière. Qu'attendez-vous pour en faire autant?

Vous aspirez, un jour qui n'est peut-être pas loin, à redevenir le Premier ministre de notre pays. Peut-on compter sur vous, M. Clark?

COURRIER DES LECTEURS

L'Éducation permanente

M. le rédacteur,

Je ne peux passer sous silence l'article, Éducation permanente - du 20 septembre 1991.

Considérant que M. Johnson prend la parole en temps que directeur au niveau provincial, je me permets de commenter les déclarations faites dans l'article mentionné ci-haut.

1. «L'éducation permanente francophone réorganise l'ensemble de ses programmes».

À mon avis on réorganise depuis un peu plus de deux ans. Réorganiser est un terme politisé... ça passe le temps. Les gens organisés organisent - les gens désorganisés, désorganisent et réorganisent.

2. «Coupure budgétaire de 40%»

Il y a peut-être des raisons justifiables à ces coupures. Si on peut se permettre de couper près de la moitié d'un personnel et donner des meilleurs services, il y a de sérieuses questions à se poser. Il aurait peut-être eu lieu de mentionner quel poste occupait chacun de ces employés. Un personnel instable apporte des réorganisations.

3. «Moins de cours seront offerts cette année»

Considérant toujours que M. Johnson englobe la province je me pose une question: laisserait-il entendre que le provincial va déterminer du nombre de cours a offrir dans les régions? De 67 cours offerts dans notre région, seulement cinq ont été annulés, alors ce n'est pas des corbeilles remplies de préparations. D'ailleurs une grande partie de ces cours avaient été offerts auparavant par les mêmes instructeurs.

4. «Le fait de diminuer le nombre de cours augmentera la qualité»

Le nombre n'a aucun rapport avec la qualité. Quand on parle d'éducation populaire il n'y a pas de cours demandés qui doivent être considérés «pas de qualité». En plus c'est important de répondre à la demande des gens dans la mesure du possible. Ceci change avec la population à desservir et les besoins du temps. Pour les 62 cours offerts dans la Région Nord-ouest, un très grand nombre a été donné par des instructeurs qui possédaient un degré en éducation, un diplôme ou encore une compétence dans la matière enseignée. Je considère qu'ils étaient tous de qualité. En plus chacun de ces cours est un pas vers la sensibilisation.

Impossible de satisfaire tous les gens. On sait très bien que des insatisfaits il y en aura toujours.

L'Éducation des adultes n'est pas une compétition. Ce qui se passe dans une région n'est pas nécessairement, le besoin d'une autre. Rien n'empêche d'être inspiré des réussites des autres centres, et de les reconnaître. Après tout le succès d'un organisme ne repose jamais sur une seule personne. Il n'y a pas d'importance d'où viennent les services pour faire grandir notre population. L'essentiel c'est que nous ayons l'esprit assez ouvert pour les recevoir.

Actuellement La Société Éducative de l'Alberta fait un très beau travail dans notre région. Ceci n'enlève absolument rien au CEP. Au contraire, il faut se réjouir qu'ils peuvent offrir des cours qui conduisent à un certificat. Regardant la population avec un oeil réaliste, on peut se demander si ce n'est pas la formule la plus pratique pour le moment.

5. «Le nombre d'inscriptions qu'il y avait voilà 24 mois. Elles se chiffraient à 5000 au plan provincial»

D'où vient le chiffre 5000? Nous ne donnons pas des concerts. Si le nombre de cours est diminué, comment peut-on retourner à ce

...suite en page 7



OPSCOM

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Graphiste: Marc Vaillancourt
Journaliste: Carole Thibeault

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopleur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ - Étranger: 34,24 $
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnée au journal en payant leur cotisation à l'ACFC.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de GAZETTE PRESS LTD, à St-Albert, Alberta.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

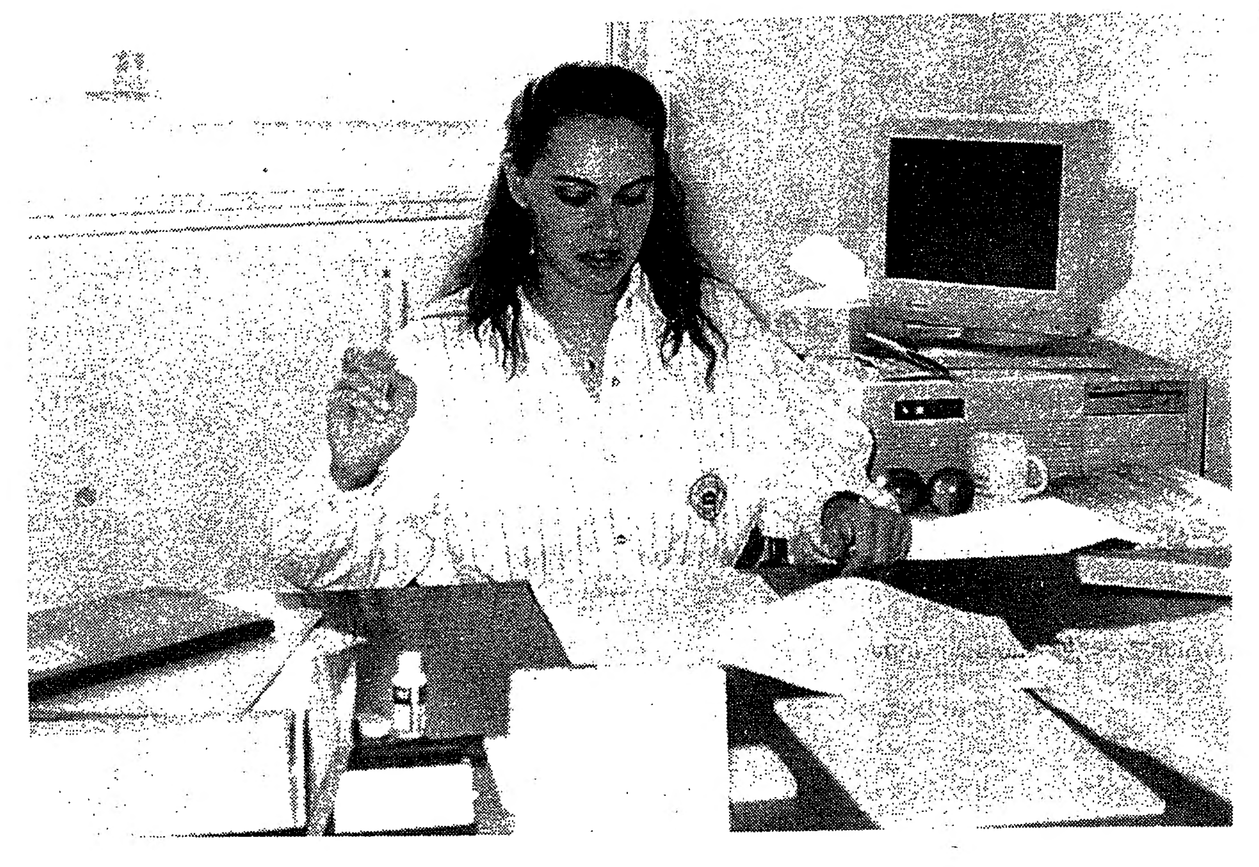
• A l'administration et au culturel

Nouveau personnel à l'ACFA

par THÉRÈSE DUPERRON

FORT MCMURRAY - Deux nouvelles personnes travaillent à l'ACFA de Fort McMurray, soit Mme Carole Laurendeau en tant qu'administrat RICE et Mme Diane Lemelin qui est la nouvelle animatrice culturelle.

Carole Laurendeau, originaire de Montréal, est arrivée avec sa famille à Fort McMurray le 5 septembre 1990. Elle est mère de deux filles: Geneviève 9 ans, Michèle-Véronique 6 ans, et d'un garçon Gabriel, 3 ans. Son mari Peter travaille à la compagnie minière Suncor. Carole admet que sa priorité est sa famille avec laquelle elle fait beaucoup d'activités: ski alpin, natation, bicyclette, lecture et bricolage. Elle est directrice de la Société des parents pour l'éducation française (SPEF) et fait partie de l'exécutif de ce groupe de parents. Elle monte actuellement un dossier intéressant sur l'école francophone. Carole possède un baccalauréat en administration de l'université McGill avec une spécialité en comptabilité, elle a réussi ses deux premiers examens. Comme administratrice de l'ACFA régionale, Carole est responsable de la gestion financière et de la tenue des livres, de la recherche des sources de financement et de la supervision des bénévoles et des employés de la régionale. Les objectifs cette année sont de bien faire son travail, avoir des contacts amicaux avec les membres ainsi que d'augmenter le nombre de membres et de créer une ambiance agréable aux fêtes et soirées sociales. Carole est convaincue qu'elle a beaucoup à apprendre mais elle adore toutes les tâches variées qu'elle doit accomplir.



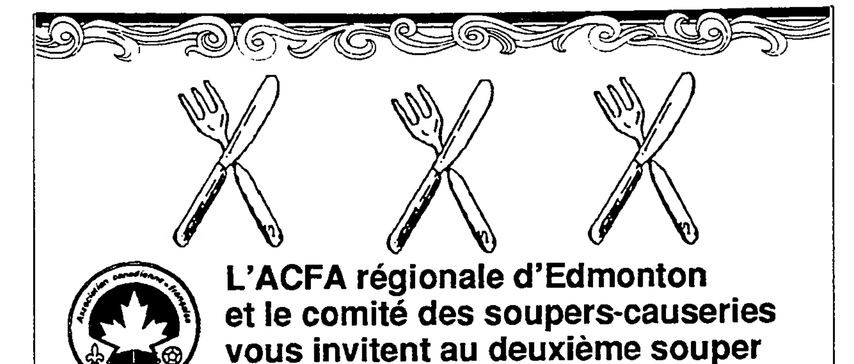
Diane Lemelin

Diane Lemelin, notre animatrice culturelle, est arrivée à Fort McMurray le 24 septembre 1991. Elle a travaillé comme directrice de loisir pour la ville de St-Charles-de-Drummond au Québec, avant de venir ici. Elle était aussi bénévole avec les pompiers volontaires et administratrice avec les Grands Frères. Elle est originaire du village d'Armagh, Québec; la plus jeune de trois enfants. Elle a obtenu son baccalauréat en récréologie à l'Université de Québec à Trois-Rivières. La natation, le volley-ball, le vélo et la lecture occupent ses heures de loisir.

Diane a un emploi double cette année, elle travaille pour l'ACFA régionale ainsi que pour la Commission scolaire catholique. Notre animatrice a plusieurs objectifs: augmenter le nombre de bénévoles, augmenter la visibilité de l'ACFA, et rendre les membres de l'ACFA fiers d'être francophones ou francophiles. Elle désire la participation et l'implication des francophones adultes et élèves ici, à Fort McMurray. Elle a planifié le party d'Halloween pour les enfants et prépare une soirée de Noël.

Diane vient de devenir membre de Toastmasters du groupe les «Pionniers de l'Ouest». Elle s'intéresse à faire les discours du manuel pour obtenir le CMT d'animateur culturel.

Diane trouve le paysage de Fort McMurray très beau et les gens très sympathiques. Souhaitons bonne chance à nos employées en leur rendant une petite visite aux bureaux de l'ACFA.



L'ACFA régionale d'Edmonton et le comité des soupers-causeries vous invitent au deuxième souper de la saison 1991-92.

Vers l'an 2000

Bienvenue aux femmes francophones de tout âge.

Le mercredi 20 novembre
à 18h30
au Club Royal Glenora
11160 River Valley Road

Thème: La famille moderne

Conférencière: Florence Gobeil Dwyer
Coût: 18$

Les billets individuels sont maintenant en vente auprès des membres du Comité et au bureau de l'ACFA régionale, #100, 8925 - 82 Avenue.

Pour plus de renseignements, appelez au 469-4401.



Permanente

...suite de la page 5

6. «Offre-t-on trop de cours... et les trois questions qui suivent»

Offrir des cours est un travail de marketing, il faut être prêt à dépenser beaucoup d'énergie à vendre notre produit par tous les moyens possibles, et surtout par des contacts personnels.

Il ne faut pas oublier que nous faisons affaire avec une minorité et le processus de sensibilisation est très lent, à comparer à «l'assimilation» .

Pour travailler à l'éducation francophone des adultes au niveau régional il ne faut pas se considérer des fonctionnaires, mais bien des bénévoles dévoués à la cause française. Dans ce cadre il y a une gamme de catégories de gens à rejoindre qui sont tous aussi importants les uns que les autres.

Avec cette philosophie on réajuste notre vision devant les services à offrir et aussi l'importance de garder nos taux d'inscription au minimum. Après tous, est-ce qu'il n'y a pas déjà une catégorie de gens qui reçoit des services gratuits?

7. «L'appui du secrétariat d'État pour faire une analyse des besoins de la communauté»

Pendant ce temps on réorganise... Mais la tactique du secrétariat d'État n'est pas si mal. De cette manière il sait exactement ou va l'argent. En plus, ces subventions permettent d'embaucher des experts qui doivent passer à l'action.

Le projet en Alphabétisation a suivi ce processus et il a eu de très bon résultats grâce à Yvon Laberge qui en a été le coordinateur provincial assisté des coordinatrices régionales très compétentes.

Le provincial a pu de cette façon mettre une plume a son chapeau dégarni depuis quelques temps.

En conclusion, si je peux me permettre de répliquer aux déclarations de M. Johnson, c'est grâce à mes quatre années d'expérience au poste de coordonnatrice de la Région Nord-ouest. Cette région a toujours augmenté son taux d'inscription et cours d'année en année. Loin de moi la pensée que le succès me revient, car sans l'appui et la compétence des employés qui se sont ajoutées au bureau, nous n'aurions pas été en mesure de faire grandir notre population. Compte tenu du budget c'est une grande réussite.

Malgré mes quatre années passées au CEP je n'ai jamais compris l'organigramme de l'Éducation permanente au niveau provincial. Est-ce qu'il y a un comité provincial actif? Ont-ils des pouvoirs? Lesquels? J'avoue que n'ayant pas une maîtrise ni doctorat en andragogie, il y a plusieurs choses qui me dépassent.

C'était une petite mise au point...

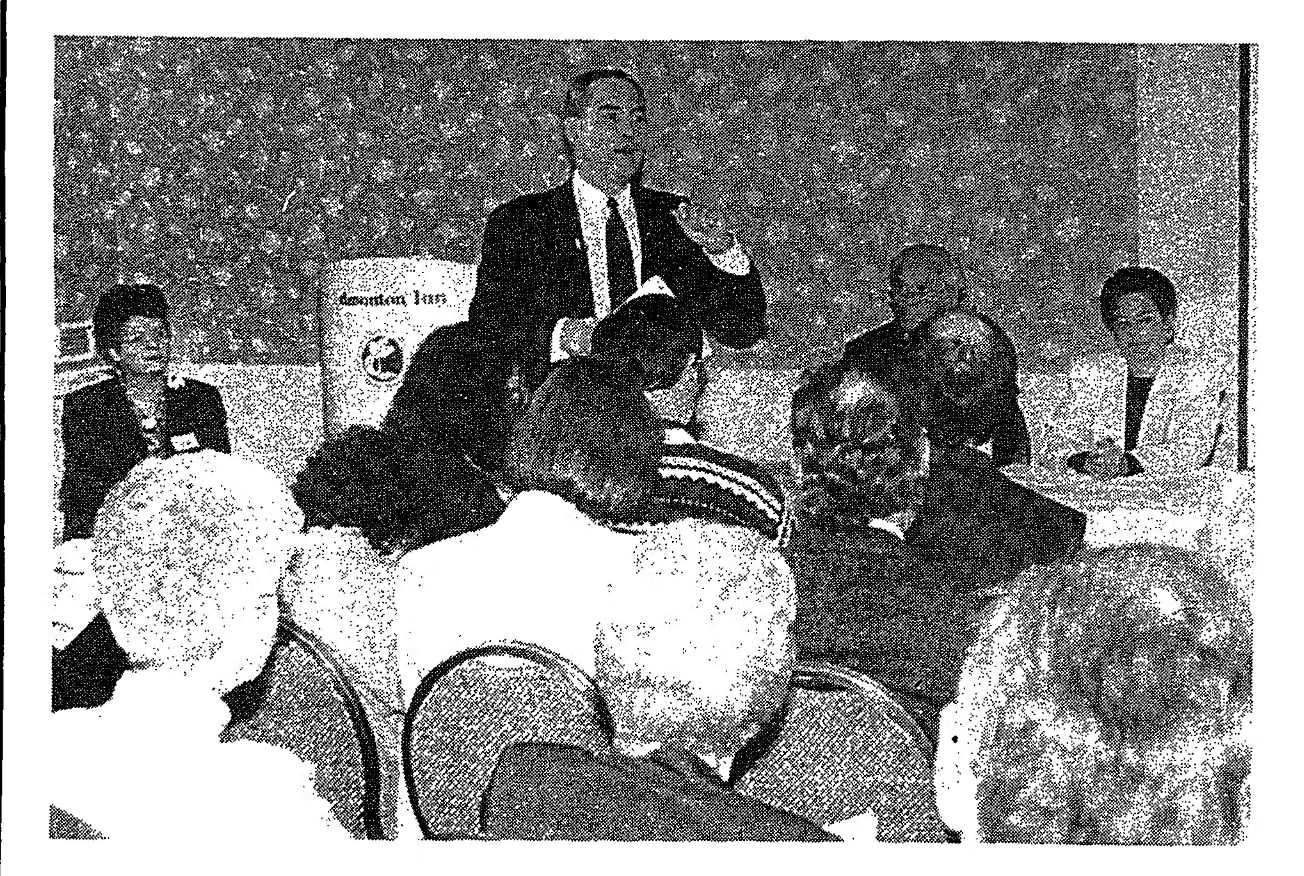
Thérèse Bégin
Rivière-la-Paix

JOYEUX 65e AN



Les Oblats de Marie-Immaculée ont reçu le Prix Eugène C. Trottier pour leur apostolat depuis plus de 150 ans au Canada et en particulier dans l'Ouest. C'est le Père René Bélanger, supérieur provincial, qui a reçu le Prix des mains de M. Eugène C. Trottier.

A.C.F.A. DIEU ET NOS DROITS



M. Gérard Bissonnette, directeur du Language Services Branch au ministère de l'Éducation de l'Alberta, a animé un atelier sur le projet de système scolaire pour les Franco-Albertains.



Les employés du Secrétariat provincial de l'ACFA ont vo anniversaire de fondation de l'association en portant un cha à l'époque. De g. à d.: Louise Lavallée, Sylvie Guillette, Cha



Les membres du Comité had hoc pour l'école française d'Ed sont les premiers récipiendaires du Prix Maurice-Lavallé inlassable pour obtenir la première école française à Edm Lavallée.



Sr Thérèse Potvin, de la Congrégation des S tion de la Ste-Vierge, a lancé les quatre pren dix manuels de musique, lors d'une cérém nisée par Alliance chorale de l'Alberta . N Aline Brault, consultante en musique à la C catholique d'Edmonton, Sr Thérèse Potvin représentant du Language Services Branc l'Éducation de l'Alberta.

Pensée de la semaine...

On ne fait pas ce qu'on veut et cependant on est responsable de ce qu'on est

(Jean-Paul Sartre)

La Sélection de la semaine du 11 au 18 novembre 1991

PETITES HISTOIRES POUR FAIRE DE BEAUX RÊVES

Le Salon du Livre propose aux lecteurs de 3 à 8 ans un magnifique album de contes: Petites histoires pour faire de beaux rêves.
Brèves et faciles à lire aux tout-petits, ces histoires de lapins, de souris, de fées et de sorcières... sont pleines de tendresse, d'humour et de fantaisies.

- - - - - - - Bon de commande - - - - - - -

Je désire recevoir_____exemplaire(s) du livre **Petites histoires pour faire de beaux rêves**

au prix sélection de 6.35$ chacun (au lieu de 7.95$)
+ 0.44$ TPS (#122617251)
+ 1.50$ frais de manutention

8.29$ Total

Ci-inclus un chèque ☐ ou un mandat ☐ au montant de ________$ (payable à l'ACFA)

Veuillez me le(s) faire parvenir à l'adresse suivante:

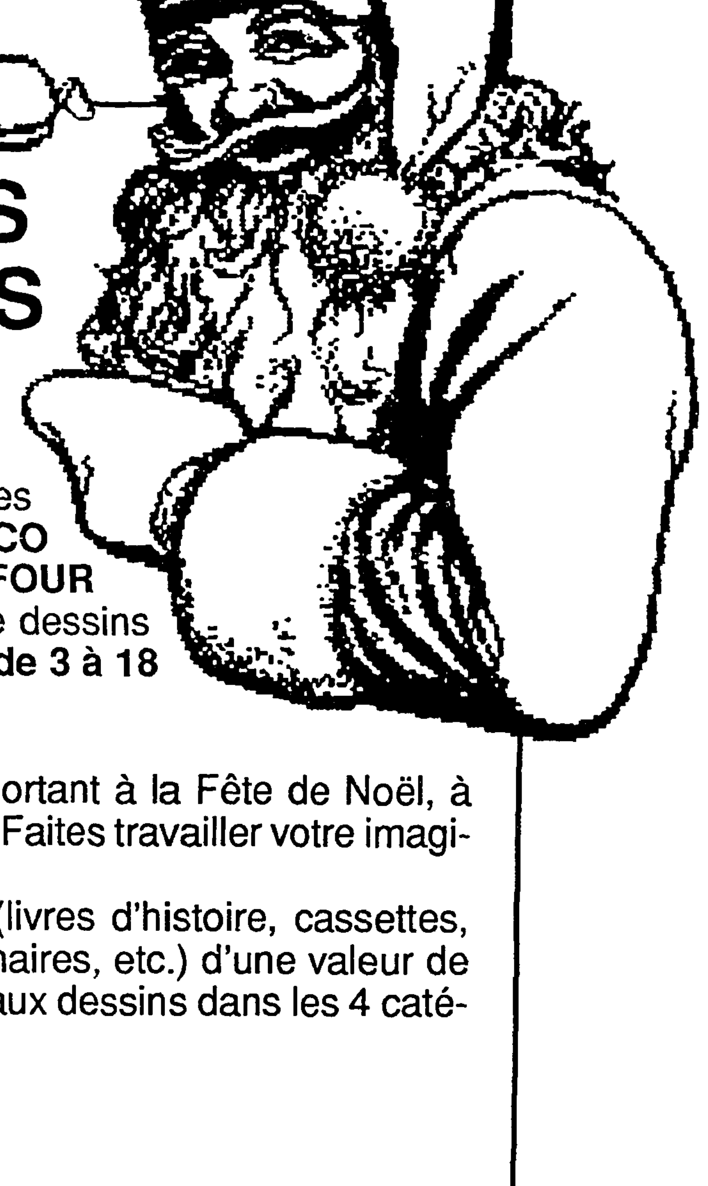
Nom:______________________________

Adresse:______________________________

______________________Code Postal:__________

Découpez le bon de commande et retournez-le au:
Salon du Livre de l'ACFA
8923 - 82 avenue, pièce 200
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

N.B. Prévoir un délai de 4 semaines pour la livraison
La remise de 10% des membres de l'ACFA est déjà incluse dans le prix Sélection





CONCOURS DE DESSINS DE NOËL

À l'occasion de la période des Fêtes, le journal **LE FRANCO** et la librairie **LE CARREFOUR** organisent un concours de dessins de NOËL pour les jeunes **de 3 à 18 ans** inclusivement.

Dessinez un sujet se rapportant à la Fête de Noël, à l'hiver, au Jour de l'An, etc. Faites travailler votre imagination.
Nous remettrons **8** PRIX (livres d'histoire, cassettes, disques compacts, dictionnaires, etc.) d'une valeur de **$25** chacun, aux **2** plus beaux dessins dans les 4 catégories suivantes:

Catégorie A - **3 à 6 ans**
Catégorie B - **7 à 9 ans**
Catégorie C - **10 à 13 ans**
Catégorie D- **14 à 18 ans**

Date limite: vous avez jusqu'au **30 novembre 1991 à minuit**, l'oblitération postale faisant foi, pour nous envoyer votre chef-d'oeuvre.
Les noms des gagnants seront connus dans l'**ÉDITION SPÉCIALE DE NOËL** du journal LE FRANCO, **LE 13 DÉCEMBRE 1991**.
LES HUIT DESSINS GAGNANTS SERVIRONT À ILLUSTRER L'ÉDITION SPÉCIALE DE NOËL ET SERONT AUSSI EXPOSÉS À LA LIBRAIRIE LE CARREFOUR **du 13 décembre 1991 au 2 janvier 1992**.

- -

Pour identifier la personne qui a fait le dessin, veuillez, s.v.p., utiliser le coupon ci-joint:

NOM:______________________________

ADRESSE:______________________________

____

CODE POSTAL:__________TÉLÉPHONE:__________

- -

200$ de PRIX à gagner

Retourner à:
Le Franco
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

BONNE CHANCE À TOUS!

Le Franco

CALGARY À LA PAGE

**La Société de théâtre de Calgary*

Antigone et le Misanthrope

CALGARY - La Troupe des Avant-Cimes présente du 14 au 17 novembre prochain Antigone de Jean Anouilh. Cette pièce, jouée pour la première fois en 1944 à Paris durant l'occupation allemande, est inspirée de la tragédie grecque de Sophocle. Anouilh, le «dramaturge des années noires», a transposé les personnages de la célèbre «légende d'Oedipe» dans le contexte historique de la Deuxième Guerre mondiale. Ne manquez pas cette véritable allégorie politique mise en scène par Gérard Guénette et mettant en vedette Eugénie Ducatel dans le rôle d'Antigone et Yves Chouinard dans le rôle de Créon. Les représentations ont lieu à 20h au Théâtre Dr. Betty Mitchell du Jubilee Auditorium. Pour réserver vos billets, composer le 250-5004.

Le Misanthrope de Molière par la Troupe française du Studio Classique sera présenté à Calgary le vendredi 13 décembre. «Un grand classique que nous redécouvrons avec joie dans une adaptation originale et contemporaine», nous dit Hugues Aury, le Directeur de l'Alliance Française. Le Studio Classique de Christian Rist a remporté récemment un grand succès au Festival de St-Herblain. Irène Jacob, premier prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes 1991, jouera pour notre plus grand plaisir le rôle de Célimène.

Sous la houlette de Christian Rist dans le rôle de Philinte, le spectacle est un modèle de précision où chaque vers de Molière résonne de la joie de le dire. «Un spectacle très simple et pourtant inouï, c'est ainsi que Christian Rist, qui interprète lui-même un Philinte tout sourire, a rêvé son «Misanthrope».

Ce spectacle organisé par L'Alliance Française de Calgary et la Société de théâtre de Calgary, avec le concours de l'Association Française d'Action Artistique et les Services Culturels du Consulat de France aura lieu à Calgary le vendredi 13 décembre à 20h00 au Orpheus Theatre (SAIT). Pour réserver vos billets, composer le 250-5004.



Christian Rist



Calgary en bref

NOVEMBRE

14 au 17 Antigone, pièce de Jean Anouilh, présentée par la Société de théâtre de Calgary au Jubilee Auditorium, salle Dr. Betty Mitchell. Réservations au 250-5004.

15 Film Jean de Florette (France 1987) présenté au cinéma Plaza, 1133 Kensington Road N.O., à 19h.

19 Film Baisers volés (France) au cinéma Plaza, à 19h.

20 au 24 Film La gloire de mon père (France 1990) au cinéma Plaza. Pour savoir les heures des présentations, téléphoner au 283-3636.

21 Déjeuner du Club Inter à l'hôtel Palliser à 12h. Les gens intéressés peuvent communiquer avec Roger Lalonde au 234-8540.

22 Rencontre du groupe Copains de jeux à la piscine Foothills, 2915 - 24 Avenue N.O. à 9h30. Les activités du groupe Copain de jeux s'adressent aux mères et à leurs enfants d'âge pré-scolaire. Entrée 5$ par famille. Communiquer avec Gisèle au 547-0612.

23 à 20h00 au MacEwan Hall, Ballroom, université de Calgary. Soirée culturelle française organisée par le Centre Français de l'université de Calgary. Variété d'artistes, musiciens, chanteurs et chansonniers, danse ... Billets 7$. Renseignements au 220-7226.

24 Thé et Bazar du Club de l'amitié à 11h15, au sous-sol de l'église Ste-Famille (1717 - 5 rue s.o.) Table à louer 15$. Pour information, veuillez téléphoner à Rolande au 279-9556 ou à Madeleine à 259-6613 / 278-8989.

28 Souper du Comité Femmes de l'ACFA sur le thème de la Ste-Catherine, à 18h30 au Moroccan Castle (19 Rue N.O.). Toutes les femmes sont les bienvenues. Pour réservation, téléphoner à Ghada au 247-6487.

29 De 17h à 19h, dégustation de vin organisée par le Comité de communication francophone de Calgary avec l'aide de J. Webb, marchand en vins de Calgary. Au Riverside Club, 110 Point McKay Cres. N.O. Billets en vente à l'ACFA, au Riverside Club, à Webb Wine Merchant et à La Ruelle au coût de 20$ * Voir notre annonce pour plus de détails ou téléphoner à Claire au 250-5001

30 Films À bout de souffle (France 1959) au cinéma Plaza à 15h30 et Manon des sources à 21h30

Tous les vendredis soir, de 19h à 22h, rencontre des 50 ans et plus au Club de l'amitié, sous-sol de l'église Ste-Famille, 1717 - 5 Rue S.O. Pour information: Rollande Laitre au 279-9556.

Décembre au cinéma Plaza, 1133 Kensington Road N.O.

1 Manon des sources (France 1987) à 15h30
À bout de souffle (France 1959) à 19h

2 37 degrés le matin (France 1986) à 21h

4 au 8 Le château de ma mère (France 1990)
le 4 à 21h
le 5 à 19h
le 6 à 21h30
le 7 à 13h30 et 19h
le 8 à 21h

6 et 7 La femme Nikita (France 1990)
le 6 à 19h
le 7 à 15h45 et à 21h30

9 et 10 Baxter (France 1988)
le 9 à 21h et le 10 à 19h

14 et 15 Cyrano de Bergerac (France 1990)
les 14 à 15h45 et le 15 à 19h

20, 21 et 22 Jésus de Montréal (Canada 1989)
le 20 à 21h30
le 21 à 19h
le 22 à 15h45

Le Centre de l'éducation permanente de Calgary repart en neuf!

par LUCIE AUDETTE

CALGARY - Le Centre de l'éducation permanente de Calgary, mis sur pied en 1985, amorce cette année une période de métamorphose. Tout d'abord, il s'est doté d'une nouvelle équipe, Lucie Audette comme coordonnatrice et Dorine St-Arneault au niveau du secrétariat. De plus, le CEP s'est donné comme mandat de, non seulement être à l'écoute des besoins en perfectionnement de la population francophone et francophile, mais d'y répondre de façon efficace et professionnelle.

L'objectif visé est donc d'offrir une panoplie de cours de qualité supérieure en fonction des attentes de sa clientèle à un coût raisonnable. Nous travaillons aussi en collaboration avec le Bureau provincial de l'éducation permanente d'Edmonton à la mise sur pied de programmes crédités pour la prochaine année.

Pour ce qui est de la saison hivernale de janvier à juin '92, nous avons cru intéressant d'offrir une variété de cours couvrant différents domaines, tels que:

Le monde informatisé

- Pas à pas avec IBM et WordPerfect 5.1 (en français)
- Le Macintosh... à la crête d'une nouvelle vague
- À la découverte de la technologie... Lotus 1-2-3
- À la fine pointe avec Microsoft word

Savoir communiquer

- Grammaire par l'écriture et la lecture
- Lettres attrayantes en un tour de main
- Français pour débutants - avancés
- Français pour parents ayant des enfants à l'immersion française
- Anglais pour débutants

Autres

- Gérance d'assemblée
- Technique de recherche d'emploi
- Peinture à l'huile
- Dessin
- Secourisme

Vous pouvez nous rejoindre au 297-4023 pour de plus amples

Deux jours à Pioneer Lodge



Les élèves du secondaire de l'école francophone Sainte-Anne de Calgary se sont rendus au camp Pioneer Lodge afin d'y vivre une expérience francophone très enrichissante. Comme nous le démontre la photo, «ils avaient le vent dans les voiles!»

par LUC TOUSIGNANT

CALGARY - Les élèves de la 8e à la 12e année se sont rendus au camp Pioneer Lodge les 7 et 8 octobre dernier. Ce camp fut organisé dans le but de permettre à nos jeunes de vivre une activité en français et de s'arrêter quelques instants sur leur situation en tant que francophones minoritaires. Plusieurs activités furent organisées dont l'équitation, l'orientation en forêt, un feu de camp... Cependant, les organisateurs avaient également planifié une période durant laquelle nos adolescents avaient à s'exprimer sur leur vécu à l'école Sainte-Anne ainsi que sur le pourquoi de leur présence dans cet établissement. Très enrichissant comme discussion selon les observateurs. Nous espérons donc pouvoir reprendre l'expérience l'an prochain.

Les liens entre Calgary et le «Tiers-monde» touchent les Calgaréens dans leur vie de tous les jours.

C'est ce qui ressort clairement dans le nouvel annuaire «Calgary Connects with the Developing World» publié par Debbie Faulkner, conseillère en relations publiques pour l'Agence canadienne de développement international à Calgary.

Que ce soit dans les domaines de la santé, de l'agriculture, du commerce, de l'éducation, de l'environnement, de l'énergie ou des droits et libertés de la personne..., quelqu'un, à Calgary, est en relation avec quelqu'un d'autre ailleurs dans le monde.

L'annuaire contient les noms et les numéros de téléphone de ces organismes et individus. Il s'adresse à ceux et celles qui sont en quête de faits, de citations et d'idées de recherche.

Pour plus d'information sur l'annuaire et le développement international à Calgary, communiquer avec Claire Dorion au 250-5001.

Le mot du président

La bonne nouvelle est finalement arrivée sous forme d'un petit rectangle de papier, communément appelé un chèque, venant du Secrétariat d'État. Nous pouvons maintenant assurer la survie du Calgary à la page, à tout le moins jusqu'en juin 1992.

Cependant, pour faire du Calgary à la page une véritable institution, il nous faut plus que cette subvention justifiée. Il nous faut d'abord un appui continu de tous les organismes francophones de Calgary: utilisez-nous, c'est pour vous! Il nous faut l'appui économique de tous les francophones en affaires à Calgary: nous avons le média qu'il vous faut pour rejoindre, un jour, les quelque 12000 à 15000 francophones de Calgary. Il nous faut enfin l'appui de l'ensemble de la francophonie de Calgary: lisez-nous, écrivez-nous, participez à nos activités de collecte de fonds.

Grâce à la collaboration du Franco, nous avons à Calgary un outil exceptionnel de promotion de la francophonie. C'est peut-être une façon de dire à nos politiciens que nous ne voulons pas disparaître, que nous ne voulons même pas nous maintenir mais que nous voulons grandir avec tout ce que cela comporte comme exigences et fierté de soi.

Communiquez dès maintenant avec notre coordonnatrice, Claire Dorion Chapman, au 250-5001, pour lui faire part de votre projet d'article ou de tout autre projet de collaboration avec nous.

En terminant, je tiens à remercier les membres de notre conseil d'administration, pour l'année 1991-1992. Ce sont également des personnes que vous pouvez contacter pour collaborer avec nous: Catherine Bruhat, La librairie La Ruelle; Yves Flottat, Association albertaine des parents francophones; Lucie Audette, Centre de l'éducation permente; Émilienne Benson et Nadia Anton, Centre français de l'Université de Calgary; Liette Tousignant, Comité de planification du Centre scolaire communautaire; Antoinette Hallett, Société de théâtre de Calgary inc.; Marie-Andrée Delorme et Guy Lemieux, La francophonie de Calgary en général; et Yves Chouinard, ACFA régionale de Calgary.

Yves Chouinard, président
Comité de communication francophone de Calgary

Invitation

L'avenir de l'enseignement du français en Alberta

Discussion organisée par «Canadian parents for French». À l'édifice de la Commission scolaire publique de Calgary, 515 McLeod Trail S.E.

Le jeudi 14 novembre 1991 à 19h30

Invités:
Gérard Bissonnette, directeur du Language Services Branch du Ministère de l'Éducation de l'Alberta

Pat Brehaut, présidente nationale de «Canadian parents for French»

Rita Dempsey, présidente sortante de la Commission scolaire publique de Calgary

Elizabeth Marshall, du bureau du Commissaire aux langues officielles pour l'Alberta, C.-B., T.N.-O. et Yukon

N.B. - La discussion se fera en anglais

• Société de théâtre de Calgary

La Génération Velcro: une pièce d'avant-garde

par GHADA CHATILA

CALGARY - Une nouvelle pièce d'avant-garde, avec une mise en scène originale et moderne signée Guylaine Normandin, a permis à la Société de théâtre de Calgary de commencer remarquablement bien sa saison théâtre;e.

La Génération Velcro qui a été présentée à Calgary du 16 au 19 octobre, a remporté un grand succès. Nous attendions tous avec impatience cette pièce écrite à Calgary même et à laquelle son auteur, Gisèle Villeneuve, a donné la dernière touche à l'hiver 91. Nous n'avons pas été déçus.

La pièce, comme son nom l'indique, traite d'un problème d'actualité. Les enfants, tous des adultes de 20 à 30 ans, s'accrochent au noyau familial. Sur scène, on ne voit que deux de ces enfants: Robert dit le Bof (Gilles Gagnon) qui est l'incarnation même de la paresse et Danielle ou Danie Whisky (Julie Marchand) qui est la seule parmi ses frères et soeurs à avoir opté pour l'indépendance. Les autres enfants qui profitent chacun à sa manière de la situation, sont représentés par des objets divers, symboles de leur enracinement, qui encombrent la scène.



(photo Antoinette Hallett)

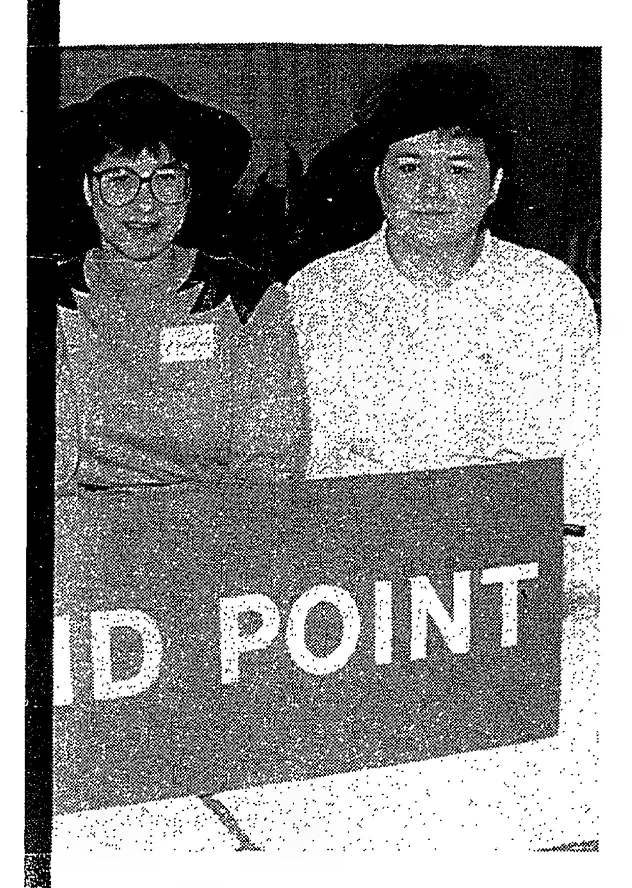
Toute l'équipe, à l'exception d'Odile Grenier, l'assistante à la mise en scène, salue le public après la première de La Génération Velcro.

Quant aux parents, ils ont des points de vue bien différents sur le sujet. Henriette, la mère (Louise Deslauriers-Sabourin) se sent étouffée par Lucien, son mari (Donald Martel) et essaie de se venger de lui en se servant de leurs enfants qu'elle encourage dans leurs vices. Lucien, un éboueur sans éducation, se semble pas se rendre compte que sa femme lui en veut pour l'avoir empêchée de poursuivre sa carrière de chanteuse de jazz.

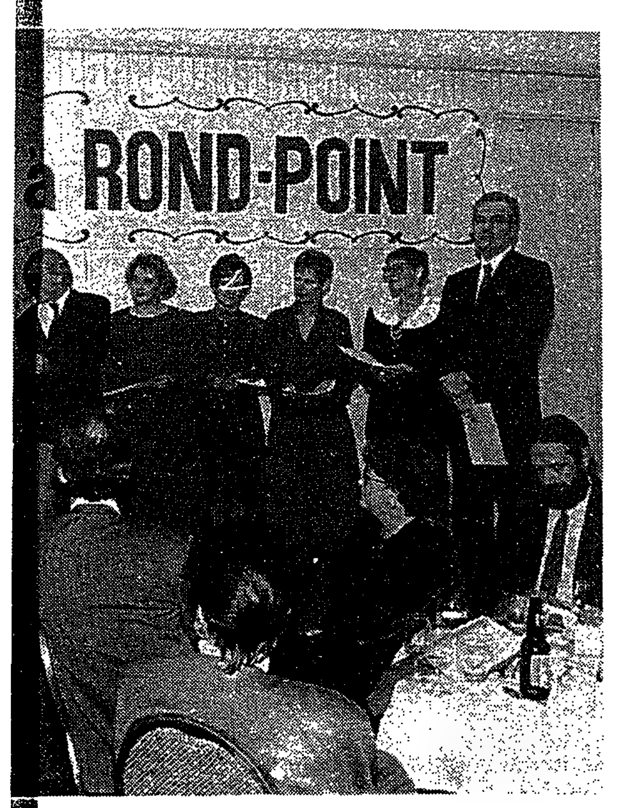
C'est ce dernier détail qui a été le mieux exploité par la metteuse en scène. Guylaine Normandin a en effet introduit un autre personnage sur scène, un joueur de saxophone (Dustin Smith) dont la présence et la musique surtout ont beaucoup ajouté au succès de la pièce. Presque toujours présent sur scène mais vu de sa complice seulement, il représente le monde intérieur d'Henriette qu'il aide souvent avec ses conseils. Le saxophoniste nous a tour à tour émus, émerveillés par sa musique et souvent fait rire.

La série de diapositives représentants des scènes de famille n'a pas eu le même effet. Bien que la pièce n'ait rien perdu à cause de cette innovation, elle n'en a rien gagné non plus, peut-être parce que tous les regards étaient plutôt dirigés vers le saxophoniste.

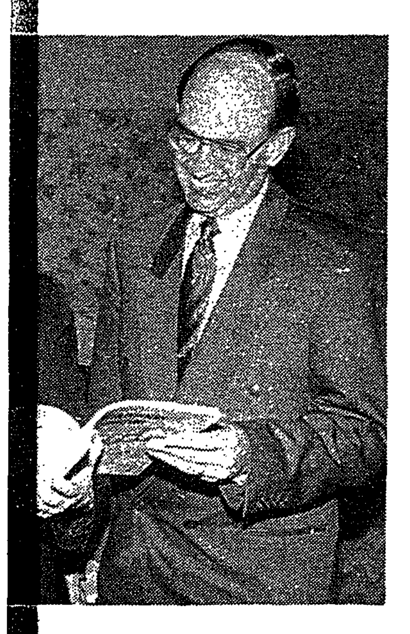
NNIVERSAIRE



FA ont voulu souligner à leur façon le 65e
tant un chapeau qui était tellement à la mode
illette, Chantal Roy et Judith Dubeau.



nçaise d'Edmonton, présidé par Claudette Roy,
ice-Lavallée en reconnaissance de leur travail
aise à Edmonton aujourd'hui l'école Maurice-



ation des Soeurs de l'Assomp-
quatre premiers d'une série de
ne cérémonie spéciale orga-
Alberta . Nous apercevons ici
sique à la Commission scolaire
e Potvin et Marcel Lavallée,
vices Branch au ministère de



La supérieure provinciale des Soeurs de l'Assomption de la Ste-Vierge, a accepté, au nom de la congrégation, le Prix Eugène C. Trottier, en reconnaisance de leur apport à l'éducation des francophones en Alberta et dans l'Ouest. Sr Margot Génier reçoit le Prix de M. Eugène C. Trottier.

(photos-reportage Pierre Brault)



Les dirigeants des associations provinciales de l'Ouest et des Territoires ont rencontré M. Clark avant son allocution et ont participé au banquet. De g. à d.: Suzanne Bugeaud-Stradecki, présidente de l'ACFC de la Saskatchewan, France Levasseur-Ouimet, présidente sortante de l'ACFA, Rollande Soucie, représentante de la FCFA du Canada, Denis Tardif, nouveau président élu de l'ACFA et Richard Barrette, directeur général de la Fédération Franco-TéNOise à Yellowknife.

• Au Arden Theatre

Free Fall de Michel Lemieux

par MIREILLE PRÉVOST

EDMONTON - C'est devant un public intrigué que Michel Lemieux a présenté son spectacle «Free Fall» au Arden Theatre de Saint-Albert, le 5 octobre dernier. Une salle presque comble a accueilli chaleureusement une performance unique en son genre. Il s'agissait, pour la plupart des spectateurs, d'une première rencontre avec l'artiste; «Free Fall» serait donc évalué avec objectivité.

Michel Lemieux est un concepteur génial: un décor, simple et fonctionnel, lui permet de se vouer aux priorités artistiques immédiates quand il évolue sur scène. Des qualités multidisciplinaires font de lui le médium par excellence d'un matériel qu'il a lui-même créé. Sa voix exploite sans effort des sons graves ou aigus qui s'harmonisent avec la musique envoûtante et omniprésente. Ses talents de chorégraphe, de danseur et d'acteur nous rappellent que c'est par le biais de la danse et du théâtre qu'il est parvenu à produire aujourd'hui de tels spectacles.

«Free Fall» présente une succession de tableaux illustrant différentes facettes d'un voyage à l'intérieur de l'esprit critique de l'être humain. Celui-ci est confronté à son environnement gouverné par la technologie et la consommation.

Bien que l'enveloppe technologique soit d'avant-garde, il faut admettre que les idées elles, ne sont pas nouvelles. Du «jamais vu» enrobe maladroitement du «déjà vu»!

L'ambiance générale du spectacle donne l'impression d'assister au tournage d'un vidéo avec toute la froideur de la technique qui s'en dégage. On recherche une perfection inexistante à cause justement des composantes imparfaites et controversées d'un tel matériel. «Free Fall» célèbre en grandes pompes le design industriel. Cette représentation de l'univers où la technologie se met au service de l'art, ne laisse certes pas le spectateur indifférent. Conçu d'abord en français sous le titre «Voix de passage», il semble que parfois la traduction a altéré le message et cela amoindrit l'impact de certains thèmes.

La critique bien que partagée sur le contenu de «Free Fall» s'accorde tout de même sur le fait qu'il s'agit d'un apport rafraîchissant à la programmation régulière du Arden Theatre.



(photo Victor Pilon)

Michel Lemieux est un excellent acteur, danseur et chorégraphe. Dans son spectacle «Free Fall», il met la technologie au service de l'art.

• *Jim Corcoran*

Auteur, compositeur, poète et philosophe

par MIREILLE PRÉVOST

EDMONTON - Cette dénomination, si elle fut un jour ironique et pompeuse, est dorénavant attribuée avec justesse à Jim Corcoran. Environ trois cent personnes sont venues assister à son spectacle présenté au Convention Inn d'Edmonton le 26 octobre 1991, dans le cadre des activités du Conseil français.

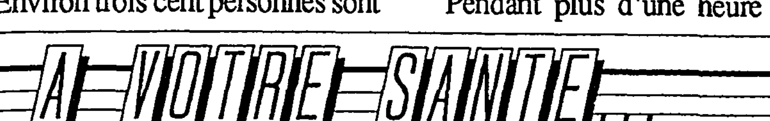
Pendant plus d'une heure et demie, Jim Corcoran, accompagné de son guitariste Bob Cohen, a interprété avec brio un éventail de chansons dans lesquelles les paroles et la musique se sont mises mutuellement en valeur.

Certains nostalgiques sont venus entendre Corcoran dans l'espoir de se remémorer la voix qui hantait leurs belles années cégépiennes: d'autres aventuriers se sont laissés séduire par le charme irrésistible des nouvelles réalisations musicales de Corcoran.

Pendant les années 1970, Jim Corcoran travaillait en duo avec Bertrand Gosselin. Or, depuis 1981 il fait route en solitaire et sa popularité ne cesse d'augmenter. Grâce à son désir de progresser hors des sentiers battus, il s'est engagé dans des projets qui lui ont conféré une renommée internationale. Malgré un emploi du temps chargé, où tournées, disques et vidéos se succèdent, il trouve la quiétude intérieure lui permettant d'écrire des textes intelligents et la musique à l'avenant. Son dernier album intitulé Corcoran lui a d'ailleurs valu trois Félix lors du dernier Gala de l'ADISQ.

Le spectacle lançait officiellement ce que Corcoran lui-même appelle sa tournée acoustique. Et pour cause... Jim Corcoran et son acolyte manient la guitare avec une dextérité inattendue. Par conséquent, la musique est non seulement le support d'un matériel écrit mais aussi l'objet d'une admiration indépendante. Les chansons de Corcoran, le plus

...*suite en page 16*



Amélioration de la vigueur musculaire

par GUY SCHERRER

La vigueur musculaire c'est cette endurance et cette force dans les muscles qui permet de vous déplacer et de bien vous tenir en position stationnaire. Existe-t-il des moyens pour entretenir ou développer cette vigueur musculaire? Bien sûr que oui!

Premièrement, l'endurance musculaire, c'est la qualité du muscle qui vous permet de marcher, de vous tenir assis ou debout. Chaque contraction musculaire faite sans effort et que vous pouvez répéter un grand nombre de fois est réalisée par votre endurance musculaire. Ces contractions sont exécutées dans des conditions telles que l'oxygène transporté aux muscles est suffisant pour bien oxygéner ceux-ci, et les produits toxiques (déchets de la contraction musculaire) sont aussitôt éliminés par le retour du sang dans les veines.

Pour améliorer ou tout au moins entretenir votre endurance musculaire, il faut faire travailler vos muscles. Il suffit de faire des répétitions d'effort musculaire (contractions) où les muscles sont toujours bien oxygéner. Exemple: la marche est une répétition d'effort musculaire pour les jambes. L'intensité du travail n'est pas trop élevée, l'oxygène est toujours bien véhiculé jusqu'aux muscles. Le vélo, la natation, le ski de fond, etc, sont tous d'excellents moyens pour dégourdir l'endurance musculaire. Il existe d'autres moyens pour améliorer votre endurance. C'est l'entraînement en salle avec des poids et haltères. Il faut travailler avec des charges faibles, 1/3 de la charge maximum que vous pouvez lever. Avec ce 1/3 de charge vous faites des séries de 30 répétitions. Vous pouvez exécuter de 2 à 3 séries avec un repos entre chacune d'elle. Notez bien que le travail en endurance n'augmente pas le volume musculaire.

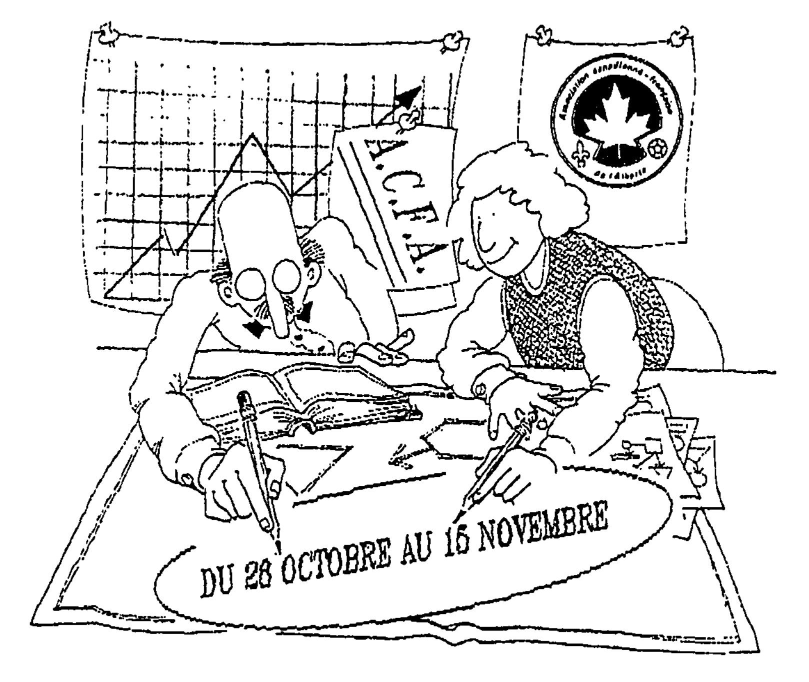
Deuxièmement, la force musculaire c'est cette qualité du muscle qui permet le développement d'une tension maximum lors d'une contraction. Cette effort musculaire ne peut être tenu longtemps parce que, la circulation sanguine est gêner par la forte contraction musculaire, l'oxygène et l'élimination des produits toxiques sont insuffisantes, la fatigue musculaire apparaît très rapidement. La force d'un muscle est proportionnel à sa grosseur.

La force musculaire vous permet de réaliser beaucoup de choses, soulever de gros paquets, pousser une voiture l'hiver, etc. Comment améliore-t-on cette force musculaire? De manière générale, un muscle sollicité tout près de sa force maximale, améliore celle-ci. En d'autres mots, c'est en forçant que le muscle développe sa force. Tout mouvement ou exercice qui requiert un gros effort musculaire entraîne le développement de la force. Pour les gens qui aiment les salles de conditionnement physique, la force se développe en travaillant avec des charges de 80 à 100% de votre maximum. Avec cette charge vous faite de 1 à 6 répétitions.

Soyez actif, multipliez vos occasions de faire bouger votre corps et il ne se portera que mieux. Des muscles actifs conservent leurs vigueur musculaire, les autres s'atrophient.

RECTIFICATIF

Une erreur s'est glissée dans l'édition du journal Le Franco du 25 octobre 1991. La deuxième partie de l'article intitulé *«Championnat mondial d'orthographe, 2 Franco-Albertaines au demi-finales»* parle de l'Alliance française d'Edmonton et du calendrier de ses activités. Samedi le 16 novembre, la pièce de théâtre *Autour de Prévert* sera présentée, non pas au théâtre du Musée provincial comme il est écrit, mais bel et bien à l'auditorium de la Faculté St-Jean. Une réception avec soupe à l'oignon suivra pour les membres de la troupe et ceux de l'Alliance.



Corcoran

souvent autobiographiques, témoignent de la tendresse qu'il porte envers l'humanité. Les phrases sont simples, inoffensives; il exprime en musique ce que d'autres proposent dans les livres.

Jim Corcoran, originaire de Sherbrooke au Québec s'est lancé très tôt le défi de chanter en français. Un accent anglais à peine perceptible donne pourtant une cadence particulière aux chansons qu'il interprète.

Sur scène, Jim Corcoran est un homme du monde. Entre ses chansons, il raconte des anec-

...suite en page 20

• Spectacle

CRI DE FOLIE à la Guinguette



(Photo Pierre Brault)

EDMONTON - le groupe folk-rock fransaskois CRI DE FOLIE était de passage à Edmonton, le 18 octobre dernier. Il a fait danser et chanter les habitués de la Guinguette située au Centre 82. Ce noyau d'auteurs-compositeurs-interprètes composé de Michel Marchildon, Gary Kenler et Francis Marchildon présentent de la musique originale. On y retrouve en plus, Michel Moyen à la batterie et Alain Leblanc à la basse. CRI DE FOLIE offre de la musique folk, rock, blues et reggae alliée à des textes décrivant la culture canadienne-française de l'Ouest canadien.

Radio-Canada Alberta

Semaine du 9 au 15 novembre 1991

Samedi

17h00 Le Téléjournal
17h10 L'envers de la médaille
18h00 La soirée du hockey Molson: Chicago à Montréal
20h30 La bande des six
21h30 Juste pour rire
22h30 Le Téléjournal
22h50 Les nouvelles du sport
23h10 Télé-sélection: Hold-up

Dimanche

17h00 La course destination monde
18h00 Le Téléjournal
18h10 Découverte
19h00 Surprise sur prise
20h00 Les Beaux Dimanches: Ginette Reno
21h00 Les Beaux Dimanches: Les ados, chacun pour soi
22h00 Le Téléjournal
22h20 Scully rencontre
23h00 Les nouvelles du sport
23h15 Ciné-club: Chocolat

Lundi

17h00 Aujourd'hui en France
17h30 Super détectives
18h00 Plus
18h30 Chasseurs des ténèbres
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 Marilyn
20h00 Le téléjournal
20h20 Le Point
20h50 La Météo
21h00 Jamais deux sans toi
22h00 La loi de Los Angeles
23h00 Studio libre
00h00 La politique fédérale

Mardi

17h00 À plein temps
17h30 Super détectives
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 Marilyn
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Cormoran
22h00 Quand la chanson dit bonjour au country
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: Les yeux de Laura Mars

Mercredi

17h00 A plein temps
17h30 Super détectives
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 Marilyn
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Le grand remous
21h30 Comment ça va?
22h00 Enjeux
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: Josey Wales, hors la loi

Jeudi

17h00 Maritimes en direct
17h30 Super détectives
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 Marilyn
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Lance et compte
22h00 Métropolis
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 *Cinéma: Sueurs froides*

Vendredi

17h00 De village en village
17h30 Super détectives
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 La cour en direct
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Les grands films: Dans le ventre du dragon
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: Alice n'est pas plus ici

TV5 L'EUROTÉLÉ ★ ★ ★ ★ ★

Semaine du 9 au 15 novembre 1991

Samedi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Sacrée soirée
20h30 Kaléidoscope
21h30 Le divan
22h00 Journal télévisé Suisse
22h30 Thalassa
23h30 Sacrée soirée
01h10 Radio France internationale

Dimanche

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 *Vision 5*
18h00 7 sur 7
19h00 Caractères
20h00 Faut pas rêver
21h00 Musique classique
22h00 Journal télévisé Belge
22h30 7 sur 7
23h30 Caractères
00h30 Télétourisme
01h00 Radio France internationale

Lundi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 *Vision 5*
18h00 Direct
19h30 Grandeur et décadence
21h00 *Bouillon de culture*
22h15 Journal télévisé de FR3
22h45 Direct
00h10 Radio France internationale

Mardi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Envoyé spécial
19h00 Tous à la une
20h30 Ciel, mon mardi!
22h50 Journal télévisé de FR3
23h20 Envoyé spécial
00h15 Radio France internationale

Mercredi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 À la recherche du temps futur
19h00 Des planches aux planches
20h00 Montagne
20h30 Les grands mystères de la musique
21h30 Le club de l'enjeu
22h00 Journal télévisé de FR3
22h30 À la recherche du temps futur
23h30 Des planches aux planches
00h30 Montagne
01h00 Radio France internationale

Jeudi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Téléobjectif
19h00 Claudine
20h30 Cinérama
21h30 Objectif Europe
22h00 Journal télévisé de FR3
22h30 Téléobjectif
23h30 Claudine
01h00 Radio France internationale

Vendredi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Plein cadre
19h05 Le don d'adèle
20h55 Jours de guerre
22h00 Les francophonies de Montréal
22h30 Journal télévisé de FR3
23h00 Plein cadre
00h05 Radio France internationale

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*35*
Edmonton	*Vidéotron*	*38*
Saint Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	

• Sciences et technologie

Des secteurs qui ne sont pas populaires

OTTAWA (APF): Les sciences et la technologie sont des secteurs qui ne sont pas très populaires chez les étudiants à cause, selon le gouvernement fédéral, «de la mentalité du grand public qui ne valorise pas suffisamment ces disciplines». On estime même que les entreprises canadiennes pourraient connaître une grave pénurie de scientifiques, d'ingénieurs et de techniciens dans les secteurs de pointe si le nombre d'inscriptions n'augmente pas en génie, en sciences et en technologie.

Mais les entreprises ont aussi leur part de responsabilités. En 1987, le tiers seulement des entreprises canadiennes dispensaient de la formation professionnelle à leur personnel. Seulement 1700 des 40,000 entreprises du secteur manufacturier canadien font de la recherche et du développement. De plus, les entreprises canadiennes font en général beaucoup moins appel aux technologies de pointe que les autres pays.

Le gouvernement ne propose aucune solution, aucun plan de rechange dans ses deux documents de consultation,. Tant le ministre de l'Emploi et de l'Immigration Bernard Valcourt que le ministre de l'Industrie et du Commerce extérieur Michael Wilson ont justifié cette approche par la nécessité de consulter d'abord les Canadiens. «On aurait pu proposer des solutions mais les Canadiens veulent faire partie des solutions, pas seulement des problèmes» a déclaré le ministre Valcourt lors d'une conférence de presse.

S'il ne propose pas de solutions, le gouvernement se fixe des objectifs à atteindre d'ici 10 ans qui sont pour le moins ambitieux. On parle de réduire le taux d'analphabétisme de moitié, de s'assurer que 90 pour cent des personnes détiennent un diplôme secondaire avant l'âge de 25 ans, et de doubler le nombre de diplômés des collèges

...suite en page 18

Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

Des SOUMISSIONS CACHETÉES pour le projet énoncé ci-après, adressées au gestionnaire régional, Politique et administration des marchés, Travaux publics Canada, bureau 1000, 9700, av. Jasper, Edmonton, (Alberta) T5J 4E2, seront reçues jusqu'à 14h, à la date limite indiquée. On peut se procurer les documents de soumission à l'adresse ci-dessus, téléphone: (403) 495-3213.

PROJET

N° 623940 - pour AGRICULTURE CANADA, Lethbridge (Alberta), Institut de recherches vétérinaires, installation de recherches sur les gros animaux.

Date limite: le jeudi 5 décembre 1991

On peut également obtenir les documents de soumission aux bureaux de Travaux publics Canada situés dans l'Édifice Harry Hays, bureau 632, 220-4 avenue S.E., Calgary (Alberta); on peut consulter le dossier de soumission aux bureaux de l'Association des constructeurs situées à Edmonton, à Calgary et à Lethbridge (Alberta).

Bureau dépositaire des soumissions: Les sous-traitants pour les travaux de mécanique et d'électricité doivent présenter leur soumission par l'entremise de l'Alberta Construction Tendering System Ltd., 2918 - 7e avenue nord, Lethbridge (Alberta) T1H 5C6, au plus tard à 14h, le mardi 3 décembre 1991, conformément aux dispositions des «Règles normatives concernant les pratiques des bureaux de dépôt des soumissions (pour les projets de construction d'immeubles du gouvernement fédéral)» portant la date du 17 août 1991.

NOTA: Une séance d'information aura lieu le vendredi 15 novembre 1991. Prière de se présenter à 13h, à l'entrée principale de l'Institut de recherches vétérinaires. Voir le plan des environs figurant sur la couverture des dessins pour connaître l'emplacement exact de l'Institut.

Pour des renseignements techniques, contacter: R.W. Paulsen gestionnaire du projet, tél.: (403) 495-3154.

Pour des renseignements sur les soumissions, composer le (403) 495-3213.

Le Ministère de n'engage à retenir ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

CRTC **Avis public** Canada

CRTC - Avis public 1991-110. Le Conseil a été saisi des demandes suivantes: 3. CALGARY (Alb.). Demande (911736700) présentée par **CKIK-FM LIMITED** en vue de modifier la licence de radiodiffusion de CKIK-FM, en ajoutant une condition de licence afin d'être autorisée de diffuser une liste de 550 pièces musicales distinctes par semaine. Cette demande nécessite une dérogation à la politique du Conseil exigeant une liste de diffusion d'au moins 850 pièces musicales par semaine, tel qu'indiqué dans l'Avis public 1990-111 intitulé «Une politique MF pour les années 90». Examen de la demande: 1107 sud-ouest, 7ième avenue, Calgary (Alb.) T2P 1B2. La demande et les renseignements sur le processus d'intervention sont disponibles en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Qué.); et le bureau régional du CRTC: 800, rue Burrard, Pièce 1380, Case postale 1300, Vancouver (C.-B.) V6Z 2G7. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée à la requérante le ou avant le 20 novembre 1991. Pour de plus amples renseignements vous pouvez contacter la direction des Audiences publiques du CRTC (819) 997-1328, ou les Services d'information du CRTC à Hull au (819) 997-0313, Fax (819) 994-0218, ou le bureau régional de Vancouver (604) 666-2111.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

des SOUMISSIONS CACHETÉES pour le projet énoncé ci-après, adressées au gestionnaire régional, Politique et administration des marchés, Travaux publics Canada, bureau 1000, 9700, avenue Jasper, Edmonton, Alberta, T5J 4E2, seront reçues jusqu'à 14h, à la date limite indiquée. On peut se procurer les documents de soumission à l'adresse ci-dessus, téléphone: (403) 495-3213.

PROJET

N° 665042 - pour la Gendarmerie royale du Canada, Edmonton (Alberta), Laboratoire judiciaire, 15707, 118e Avenue, travaux intérieurs de rénovation.

Date limite: jeudi 14 novembre 1991

On peut consulter le dossier de soumission aux bureaux de l'Association des constructeurs d'Edmonton, à Edmonton (Alberta).

NOTA: Une séance d'information à l'intention de tous les soumissionnaires éventuels aura lieu le 6 novembre 1991 à 9h, au Laboratoire judiciaire, 15707, 118e Avenue, à Edmonton.

Il s'agira de l'unique occasion pour les entrepreneurs généraux et les corps de métier de visiter le chantier.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

Science

...suite de la page 17

communautaires et des universités dans les domaines des sciences, du génie et de la technologie.

La création de 2.5 millions de nouveaux emplois d'ici l'an 2000, le contrôle de l'inflation, et surtout l'adoption d'une loi sur la limite des dépenses du gouvernement fédéral sont d'autres objectifs que le gouvernement souhaite atteindre, et qui feront sûrement sourire le lecteur.

CRTC **Décision** Canada

Décision 91-802. **Lac-Sat Communications Ltd.**, Lac La Biche (Alb.). APPROUVÉ - Licence d'entreprise de distribution par câble en vue de desservir Lac La Biche, expirant le 31 août 1995. «Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la «Gazette du Canada», Partie I; aux bureaux du CRTC; dans les bibliothèques de référence; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux endroits ci-après: Ottawa-Hull, (819) 997-2429; Halifax, (902) 426-7997; Montréal, (514) 283-6607; Winnipeg, (204) 983-6306; Vancouver, (604) 666-2111.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CRTC **Avis public** Canada

CRTC - Avis public 1991-113. **Promotion des émissions canadiennes.** À l'heure actuelle, le Règlement de 1987 sur la télédiffusion limite le temps que les télédistributeurs canadiens peuvent consacrer à la diffusion de matériel publicitaire, ce qui comprend les messages visant à promouvoir les émissions canadiennes. Le Conseil entend donc modifier les articles 2 et 11 du Règlement de manière à exclure de la définition de matériel publicitaire les messages visant à promouvoir les émissions de télévision canadiennes. Les parties intéressées sont priées de faire parvenir leurs observations écrites au sujet du projet de modifications au Secrétaire général, CRTC, Ottawa, K1A 0N2 au plus tard le **23 décembre 1991.**

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services mentionnés ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h, le jour de la date limite. Elles devront être adressées au gestionnaire de district, finances et administration, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, C.P. 1408, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1. On peut se procurer les documents de soumission à l'adresse susmentionnée, numéro de téléphone (204) 983-2372.

PROJET

N° 781061 - Winnipeg (Manitoba)
145, avenue McDermot
Entrepôt de vérification des Douanes
Rénovations

Date limite: le mardi 26 novembre 1991

Dépôt: 250$

Il est aussi possible d'obtenir les documents de soumission aux bureaux de Travaux publics Canada au 1867, rue Hamilton, pièce 500, Regina (Saskatchewan) aux 101 et 201, 22e rue est, Saskatoon (Saskatchewan) S7L 6A8, au 222, 4e avenue sud-est, Calgary (Alberta) T2G 4X3; au 9700, avenue Jasper, pièce 1000, Edmonton (Alberta) T6J 4E2. On peut par ailleurs les consulter aux bureaux de l'Association des constructeurs de Winnipeg et de Brandon (Manitoba), de Regina et de Saskatoon (Saskatchewan), d'Edmonton et de Calgary (Alberta).

DÉPÔT DES SOUMISSIONS: Les sous-traitants dans les domaines de l'électricité et de la mécanique doivent présenter leur soumission au Bureau de dépôt des soumissions, au 290, rue Burnell, C.P. 737, Winnipeg (Manitoba) R3C 2L4 au plus tard le vendredi 22 novembre 1991 à 14h, en conformité avec les règles normatives du 7 août 1981 concernant les pratiques des bureaux de dépôt des soumissions (Projets de construction d'immeuble du gouvernement fédéral).

AVIS

Étude de l'emplacement: les entrepreneurs qui désirent étudier l'emplacement pourront le faire entre 9h et 15h le mardi 12 novembre 1991.

Pour des renseignements d'ordre technique, veuillez communiquer avec Ken Tymchak, gestionnaire de projet, au (204) 983-3149.

Pour des renseignements concernant l'appel d'offres, veuillez composer le (204) 983-2372.

DIRECTIVES

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents, en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

Construction de défense Canada — Defence Construction Canada

LES SOUMISSIONS SOUS PLI CACHETÉ, pour les projets indiqués ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h, heure locale, adressées au Gestionnaire régional Politique et Administration, Travaux publics Canada, Pièce 1000, 9700 avenue Jasper, Edmonton (Alberta).

DOSSIER: SD 129 10 bfc
Suffield, Alberta
Installer un réservoir d'entreposage au bâtiment B310

DATE DE FERMETURE:
le mercredi 13 novembre 1991

DÉPÔT POUR DOCUMENTS:
NIL

Les documents de soumission sont disponibles au bureau de Construction de Défense Canada, Ottawa, Ont., tél. (613) 998-9549 ou fax (613) 998-1061, sur présentation du dépôt approprié.
Les documents de soumission peuvent être examinés aux bureaux des Associations de Construction, au bureau régional de CDC ainsi qu'au bureau de la fermeture des soumissions dans la région du projet

Canada

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-5275 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er jeudi du mois. Info. 826-5272 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

EDMONTON

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes entrepreneurs francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2e mercredi du mois). (J.A.)

Rencontres du Club «Les Beaux Parleurs» tous les jeudis de 17h15 à 18h15 à la salle de conférence du Centre Marie-Anne Gaboury. Pour plus d'information, adressez-vous à Pierre Bourbeau au 469-1344 ou au 439-0562. (29-11)

L'Association des Scouts et Guides de l'Alberta est à la recherche de bénévoles pour combler les postes vacants. Veuillez vous adresser à Jean Dionne au 465-5805. (29-11)

Bridge tous les mercredis à 14h au sous-sol de l'église St-Joachim. Info: 489-4417 (J.A.)

Paroisse Notre-Dame de Lorette, Lancaster Park, messe tous les samedis à 16h30. Info: 973-418 3 (J.A.)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte maintenant les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoire de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Pour plus d'information, appelez Georgette Brodeur au 489-8864. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

TANGENT - Heures d'ouverture de la bibliothèque au Centre culturel: vendredi de 13h30 à 16h30. Pour info: Annie au 359-2126. (06-12)

Club Étoile de Girouxville Le 10 novembre à 13h, Crib pour les personnes intéressées. Le 3e mercredi de chaque mois, on souligne les anniversaires du mois par un souper à la fortune du pot. Pour renseignements, Yvonne au 323-4828. Tous les mardis et jeudis, à 13h30, «Quilles sur tapis». Pour renseignements, Aldéa au 323-4682. (15-11)

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

FALHER Les Soeurs de Sainte-Croix célèbrent cette année leur 150e anniversaire de fondation. Elles invitent la communauté francophone de Rivière-la-Paix à une messe d'Action de grâce à l'église de Falher, le 17 novembre à 14h, suivie d'une rencontre amicale au club Alouette.

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

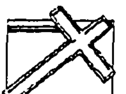
EDMONTON

Dame avec expérience pour faire ménage de semaine et grand ménage de printemps et d'automne. Références disponibles, appelez - Lucienne au 437-7241 (29-11)

Chambre à louer dans une grande maison située au 9315-64 avenue. Disponible immédiatement. Pour plus d'information, appeler au 435-4757 après 17h. (15-11)

CALGARY

Dimanche 24 novembre, le Club de l'amitié organise un thé et un bazar, à 11h15, au sous-sol de l'église Ste-Famille, 1717 - 5 rue S.O. Les tables à louer sont de 15$. Pour informations: Rolande au 279-9556 ou Madeleine au 259-6613/278-8989 (22-11)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Le Franco 465-6581

CARTES D'AFFAIRES

Paroisses francophones
Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

JOYEUX ANNIVERSAIRE!

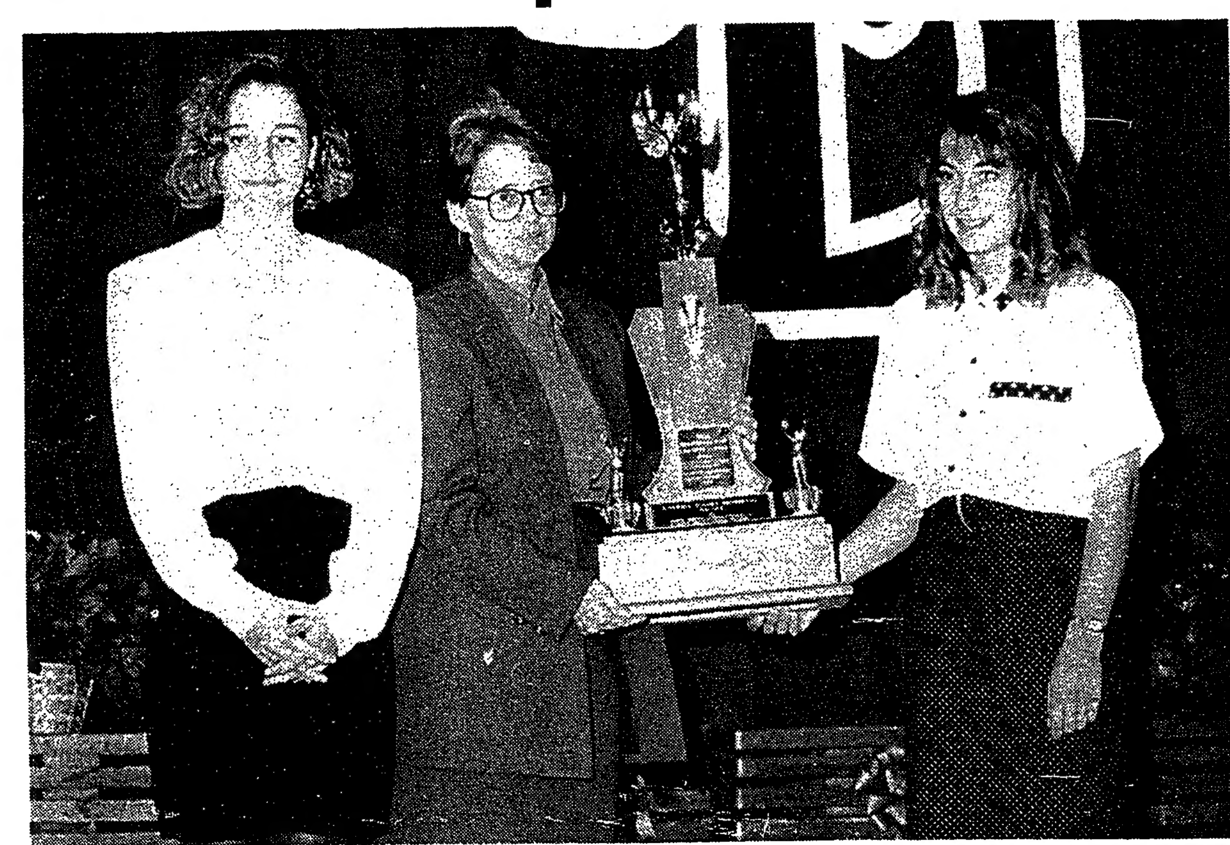
Le Club de l'Aurore des aînés de Bonnyville offre ses meilleurs voeux de BONNE FÊTE aux personnes suivantes:

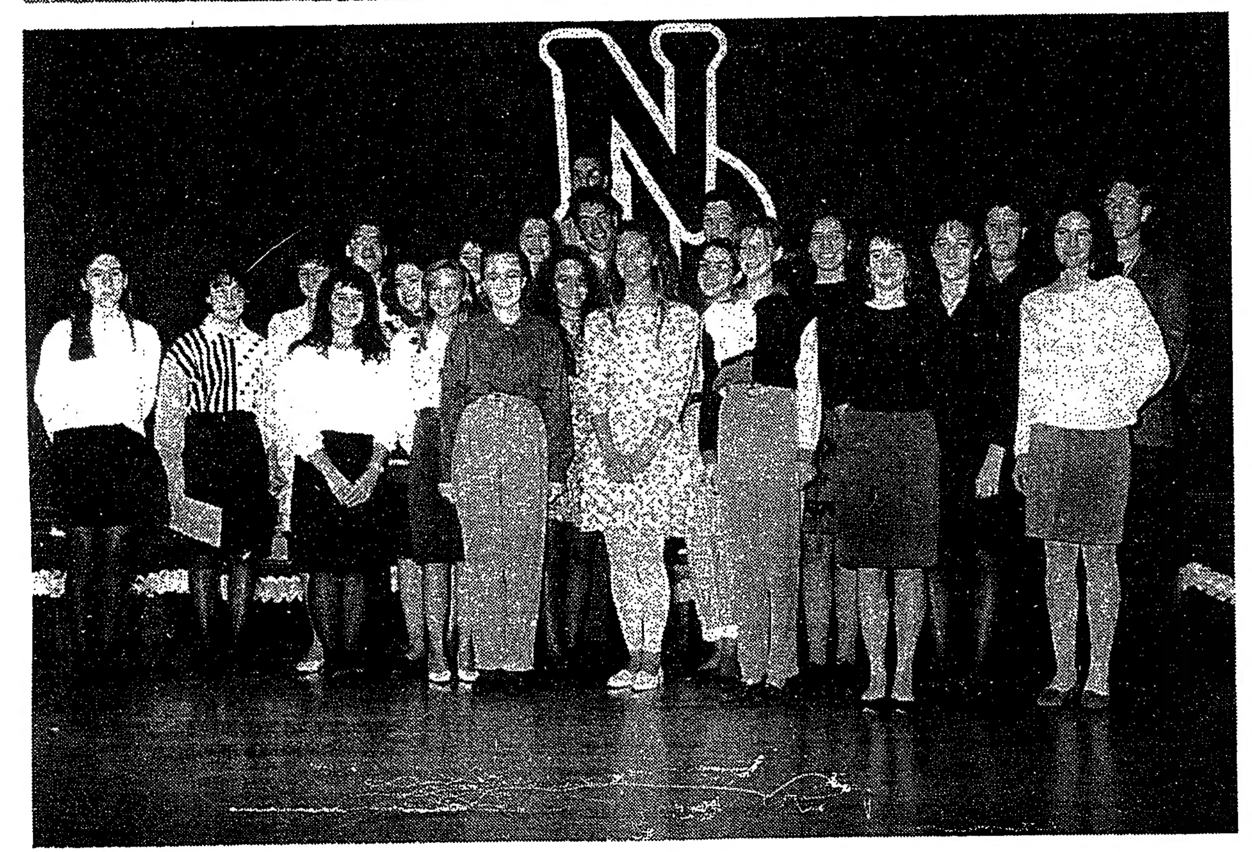
Bernadette BOULET
Philippe CAOUETTE
René DALLAIRE
Marie JUBINVILLE
Rolande LÉTOURNEAU
Antoinette TELLIER
Yvonne VACHON
Alice VEILLETTE
Jeanne CHARTRAND

et à tous ceux qui célèbrent leur anniversaire de naissance au cours du mois de novembre.

• *Bonnyville*

Remise de prix à l'école Notre-Dame





par LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE - Comme à chaque automne, l'École Secondaire Notre-Dame de Bonnyville reconnait les étudiants et les étudiantes qui ont su se distinguer dans les domaines académique, sportif et social. Plusieurs prix ont été décernés lors de cette soirée du 27 septembre dont une médaille du Gouverneur Général qui a été remise à Tanya Voth pour ses résultats académiques.

Madame Fleurette Hamel a présenté le trophée «Laurier Hamel» à Tanya Voth (gauche) et Ginette Kleinmann (droite). Ces deux étudiantes se sont surpassées au point de vue académique, sportif et dans leur implication à la vie sociale de l'école. Félicitations à tous les récipiendaires et à tous ceux et celles qui font beaucoup d'efforts dans leurs études et qui s'impliquent dans les activités parascolaires!

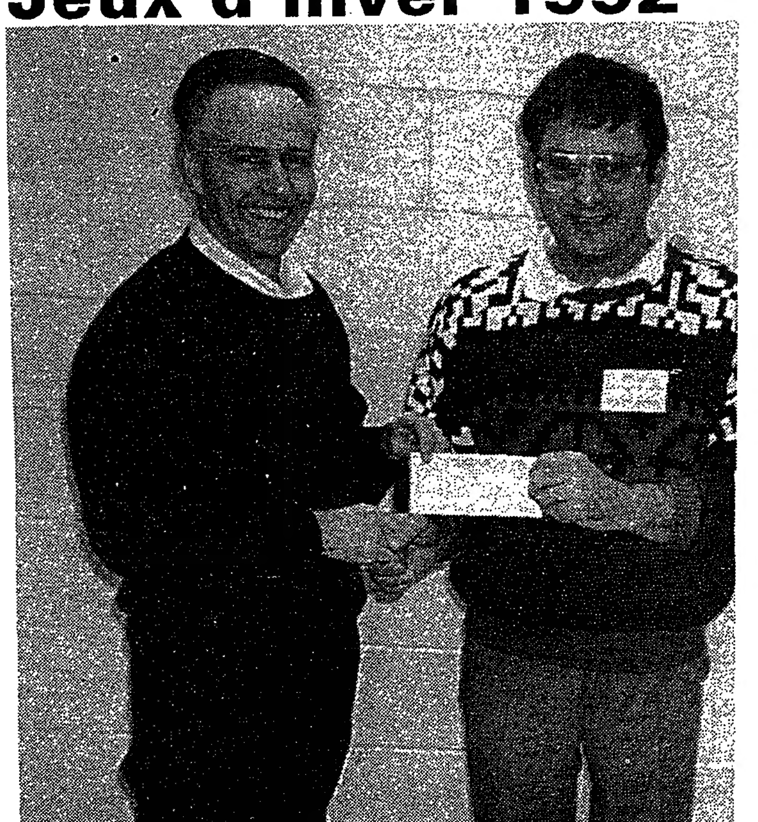
(photos Bonnyville Nouvelle)

Corcoran

...suite de la page 16

dotes teintées d'un humour discret. Malgré sa verve, il demeure d'une simplicité attachante. Il reçoit son public en souriant. Décontracté, il met à l'aise. On a envie de prolonger le plaisir de l'entendre. Heureusement, son dernier microsillon rassemble quelques-unes des plus belles chansons du spectacles!

Jeux d'hiver 1992



(photo St. Paul Journal)

ST-PAUL - M. Conrad Jean, président du comité de levée de fonds pour les jeux d'hiver 1992 reçoit la contribution de l'ACFA régionale de St-Paul. Ce chèque de $1000.00 est présenté par Laval Pelchat qui est l'agent de développement communautaire de l'ACFA. De nombreux clubs, groupes et places d'affaires contribuent à cette levée de fonds pour ces jeux d'envergure provinciale qui se tiendront à St-Paul en février prochain. Bon Succès!

Réforme

...suite de la page 2

dienne devrait permettre à chaque Canadien de s'épanouir en français au pays. Enfin le clause dérogatoire, celle-là même qui a permis au Québec de ne pas tenir compte du jugement de la Cour suprême sur l'affichage, ne devrait pass s'appliquer à un droit linguistique prévu dans la constitution.

En conférence de presse le président de la FCFA Raymond Bisson a demandé à tous les premiers ministres du pays de défendre ces principes lors de la réforme du système fédéral.

Les francophones de l'extérieur du Québec disent que le processus constitutionnel doit préserver les droits acquis. Les communautés francophones n'accepteront pas, ajoute M. Bisson, de servir d'outil de négociation pour l'un ou l'autre des gouvernements au pays.

Inquiet des rumeurs qui circulent à Ottawa sur le sort qui pourrait être réservé aux minorités au pays, M. Bisson demande au premier ministre canadien de ne pas sacrifier les communautés francophones «sur l'autel de la négociation constitutionnelle».